

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

DÉPARTEMENT DES SCIENCES
DE L'ÉDUCATION



THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

HIGHER TEACHERS' TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF SCIENCES OF
EDUCATION

ACQUISITION DES VALEURS MORALES ET COMPORTEMENT DES ÉLÈVES EN MILIEU SCOLAIRE

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur des Écoles
Normales d'Instituteur (D.I.P.E.N.)

Par :

KWOKAM Guyleine Flore

Licenciée en Géographie

Sous l'encadrement de

Pr. BELINGA BESSALA Simon

Professeur titulaire des Universités

Membres du jury :

Président : Pr. MAINGARI Daouda

Rapporteur : Pr. BELINGA BESSALA Simon

Examineur : Dr. ELOBO Thierry

Année académique 2018 - 2019

SOMMAIRE

SOMMAIRE	I
DÉDICACE	III
REMERCIEMENTS	IV
LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABREVIATIONS	V
LISTE DES TABLEAUX	VI
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE	4
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	5
1.1- CONTEXTE DE L'ÉTUDE	5
1.2- FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME	7
1.3- QUESTION DE RECHERCHE	8
1.4- OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	9
1.5- INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	9
1.6- DÉLIMITATION DU SUJET	10
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET	12
2.1- DÉFINITION DES CONCEPTS	12
2.2- REVUE DE LA LITTÉRATURE	16
2.3- LES THEORIES EXPLICATIVES	26
2.4- FORMULATION DES HYPOTHÈSES	30
2.5- DÉFINITION DES VARIABLES D'INDICATEURS	31
DEUXIEME PARTIE :	34
CADRE MÉTHODOLOGIQUE	34
CHAPITRE 3 :MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	35
3.1. TYPE DE RECHERCHE	35
3.2. CHAMP DE L'ETUDE	35
3.3- POPULATION ET ÉCHANTILLON	36
3.4- LES INSTRUMENTS DE L'ETUDE	37
3.5- TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES	39
3.6- TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS	40
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES ..	43
4.1- PRESENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES	43

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS	68
5.1- INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS	68
5.2- LIMITES ET SUGGESTIONS	70
CONCLUSION GENERALE	74
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	78
ANNEXES	81
TABLE DES MATIERES	87

A mes enfants :

- *YANSAH WANTONG Anaëlle Claire*
- *NGOKO WANTONG Magloire*

REMERCIEMENTS

Nous voudrions exprimer ici notre reconnaissance et notre profonde gratitude à certaines personnes qui ont d'une manière ou d'une autre, contribué à la réalisation de la présente œuvre. Dans cet axe d'idées nos pensées vont à l'endroit de :

- Notre Directeur de mémoire, Monsieur le Professeur Simon BELINGA BESSALA qui a dirigé ce travail avec patience, expérience, et dévouement ;
- Tous nos enseignants du département des sciences de l'éducation, pour leur encadrement ;
- Ma Mère NOUBISSI Anne, qui s'est entièrement investie pour assurer mon éducation ;
- Mon père NGOKO Paul Albert, mon frère KWAMOU Patrice et mon neveu FORTCHOU Steve Padou qui, malgré la distance, m'ont apporté un appui sans faille ;
- Mon cher et adorable époux Monsieur WANTONG Guy Merlin, pour les conseils donnés, la disponibilité, les sacrifices faits, l'assistance constante et le soutien indéfectible, tout au long de ce travail ;
- Nos frères et sœurs Georgette, Sylvie, Marinnette, Chrispin, Moise, Marie, Yves Merlin, pour leur assistance sans faille
- Papa TIEUTJO Daniel, pour son soutien moral, financier, et ses contributions idéales.
- Mes Belles-sœurs Jonceline, Clarisse, pour leur affection sempiternelle et leurs conseils ;
- Mes neveux et nièces, pour leur affection et le climat de paix ;
- Tous les membres de notre Belle-famille, pour leur convivialité ;
- Monsieur SONG Ésaïe Frédéric, pour ses orientations et la facilitation à l'analyse des données ;
- Mademoiselle Mendouga Eba Nadine pour l'attention et la disponibilité à mon égard ;
- Tous nos camarades de promotion pour leur collaboration ;
- Toutes les mains qui nous ont été tendues, tous ceux qui nous ont secourue, pour la réalisation de cette modeste œuvre de l'esprit.

LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABREVIATIONS

All	: Allemand
Ch	: Chinois
ENIEG	: Ecole Normale d'Instituteur de l'Enseignement Général
ENS	: Ecole Normale Supérieure
fe	: Effectif théorique
fo	: Effectif observé
HG	: Hypothèse Générale
HR	: Hypothèse de Recherche
QS	: Question Spécifique
S.P.S.S. 17.0	: Statistical Package for the Social Sciences version 17.0
VD	: Variable Dépendante
VI	: Variable Indépendante
X²	: Khi-deux

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 01 : Tableau synoptique.....	33
Tableau 02 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Classes.....	43
Tableau 03 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Age.....	44
Tableau 04 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Sexe.....	44
Tableau 05 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'ancienneté dans l'établissement	45
Tableau 06 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la salutation tes enseignants et camarades.....	45
Tableau 07 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur En la concentration en salle.....	46
Tableau 08 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'attitude pendant la leçon.....	47
Tableau 09 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'attente de permission de l'enseignant pour exprimer un commentaire ou faire une demande.....	47
Tableau 10 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la Te déplaces-tu marche t dans les locaux de classe	48
Tableau 11 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'utilisation des formules de politesse pour acquérir des services auprès de tes camarades.....	48
Tableau 12 . Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le respecte des règlements de l'école	49
Tableau 13 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur leur arrivée à l'école.....	49
Tableau 14: Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur leur rentrée avant la fin des cours.....	50
Tableau 15 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la courtoisie entre camarades.....	50
Tableau 16 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le contrôle de leurs réactions émotives dans les situations difficiles.....	51
Tableau 17 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur manière de s'adresser aux enseignants ou camarades.....	51
Tableau 18 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le respectes des autres lorsqu'ils s'expriment.....	52
Tableau 19 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la consommation d'une boisson alcoolique aux heures de cours.	52
Tableau 20 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la présence régulière en classe.....	53
Tableau 21 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la fréquence de leur présence en classe.	54
Tableau 22 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la prise adéquate de place au sein du groupe classe.....	54
Tableau 23 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'acceptation des remarques tes camarades ou de l'enseignant.	55

Tableau 24 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la participation active à la résolution des conflits dans le groupe classe en proposant des solutions.....	55
Tableau 25 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'opinion des autres sur soi.....	56
Tableau 26 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur responsabilité de leur comportement à l'école.....	57
Tableau 27 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'honnêteté envers camarades et enseignants.....	57
Tableau 28 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'ambiance d'entente entre tes enseignants et eux.....	58
Tableau 29 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le dialogue avec leurs enseignants.....	58
Tableau 30 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la complicité entre eux.....	59
Tableau 31 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le degré d'amitié entre eux.....	59
Tableau 32 : Tableau croisé.....	62
Tableau 33 : Des résultats du test statistique.....	63
Tableau 34 : Présentation du tableau de contingence pour HR2.....	64

Résumé

La principale préoccupation de cette étude est d'évaluer le niveau d'influence qu'a l'acquisition des valeurs morales sur le comportement des jeunes en milieu scolaire. Notre étude se fonde sur un constat : les apprenants affichent des comportements divergents au sein des établissements scolaires. Certains sont très réservés et d'autres, agressifs envers leurs enseignants et leurs camarades. Considérant qu'ils évoluent tous dans le même milieu scolaire, il y'a donc lieu de penser à l'influence de l'acquisition des valeurs morales. Ce qui justifie le choix de notre thème : «acquisition des valeurs morales et comportement des jeunes en milieu scolaire ».

Pour ce faire, la question principale de recherche retenue est : l'acquisition des valeurs morales influence-t-elle significativement le comportement des apprenants en milieu scolaire? La réponse provisoire à cette question a donné lieu à l'hypothèse générale suivante : les interactions familiales ont une influence positive sur le comportement des jeunes en milieu scolaire. Ceci étant, trois hypothèses de recherche résultent de cette question.

Pour vérifier ces hypothèses de recherche, nous avons opté pour une étude quantitative de type corrélationnel où 138 sujets ont été sélectionnés au Lycée de Nkolbisson. Les données récoltées ont été collectées grâce à l'outil Khi-carré (X^2) au seuil de signification $\alpha = 0.05$. Les résultats obtenus montrent que :

HR1 :L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves

HR2 :L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

HR3 :L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

Les résultats obtenus confirment les trois hypothèses de recherche, conséquemment, l'acquisition des valeurs morales influence positivement le comportement des jeunes en milieu scolaire.

ABSTRACT

During our practical stage studies, we observed that some pupils have divergent behaviors; because some were shy, while others were violent or disrespectful towards their classmates and even with their teachers. Thinking about the genesis of such a behavior, we wanted to know whether the familial ambiance was the background of the behavior of those children. This is what justifies the choice of our theme. Namely: “acquisition of moral values and behavior of students in schools”

Our aim here is to establish the relationship between that the behavior of a pupil in school comes from the familial climate.

To bring out this study, we went to the Government High School of Nkolbisson, which 4961 students. We took a sample of 138 students it verifies these hypotheses:

- The dialogue between teachers and students enables students to be at school;
- When student is involved in taking decision process in school project, he would develop the spirit of solidarity, tolerance and cooperative in school;
- Mutual respect between teachers and students encourages students to be polite.

With all these raw data we build a questionnaire that means some questions to pupils of the sample. At the end of this test, we collect the following results;

For the first hypotheses called HR1 $X^2_{cal} = 62,766$; $X^2_{read} = 31,410$

Since $X^2_{cal} = X^2_{read}$ that means the first hypotheses is confirmed.

For the second hypotheses called $X^2_{cal} = 95,996$ $X^2_{read} = 37,652$

Since $X^2_{cal} = X^2_{read}$ read therefore the second hypotheses in confirmed.

For the third hypotheses called. : $X^2_{cal} = 58,217$ $X^2_{read} = 37.652$

Hence, mutual respect between teachers and students develops the politeness of the child.

The results obtained confirm the three research hypotheses; consequently, the acquisition of moral values positively influences the behavior of young people in school.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'Institution scolaire a pour vocation, l'instruction et l'éducation des élèves. Au Cameroun, elle tient compte de ces principes généraux, tout en ayant une orientation particulière. En effet, la Loi n° 98/004 du 14 Avril 1998 d'Orientation de l'Education au Cameroun dans son alinéa ...met un accent particulier sur la formation intégrale d'un citoyen « *enraciner dans sa culture et ouvert au monde...* », Pouvant contribuer au progrès de la société. Aussi, l'éducation en générale et la formation des enseignants en particulier, doit mettre le *focus* sur l'acquisition des valeurs éthiques et morales.

La dégradation morale grandissante que l'on observe dans la société en général et au Cameroun en particulier est liée à la crise des valeurs, matérialisée par l'incivisme de masse (corruption, laisser-aller, laxisme, irresponsabilité, violence etc.). En effet, l'insécurité croissante dans nos sociétés, l'insolence caractérisée des jeunes, la délinquance juvénile et les déviances de toutes sortes, sont les résultats visibles d'une société en perte de valeurs. A cela s'ajoute la complaisance populaire où les vertus telles que la vérité, la dignité... ne sont plus exigées de qui que ce soit dans les cités et même en milieux scolaires. D'où l'inadéquation entre l'idéal que prône de l'école et les réalités observées sur le terrain. L'Education semble se réduire uniquement à l'instruction au détriment de la formation intégrale (acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être).

Or, les valeurs existent bel et bien et sont connues de tous (parents, enseignants, éducateurs, responsables politiques, etc.) et reconnues par tous, comme le socle du développement de la société. L'éducation devrait viser l'acquisition non seulement des savoirs mais aussi des valeurs (savoirs être, savoir-devenir) aux apprenants.

Ceci a suscité en nous bon nombre de questionnement relativement au comportement des élèves dans les écoles en général et la baisse de la moralité dans le premier cycle en particulier. Nous nous sommes demandés s'il existe un lien entre le comportement des élèves et l'éducation morale reçu à l'école. Notre hypothèse générale est libellée ainsi qu'il suit : **« L'acquisition des valeurs morales influence-t-elle le comportement des jeunes en milieu scolaire ? »**

Pour répondre à cette interrogation, nous avons opté pour une démarche quantitative et des observations directes de classe. La recherche s'articule autour de cinq chapitres :

- ✓ Le chapitre 1 aborde le contexte de l'étude, formule la problématique et présente les objectifs de la recherche. Il délimite et montre l'intérêt de l'étude ;

- ✓ Le chapitre 2 définit les différents concepts clés de l'étude, dévoile la revue de la littérature, présente les théories explicatives du sujet, formule les hypothèses de recherche, définit les variables et les indicateurs et dresse le tableau synoptique de synthèse de l'étude ;
- ✓ Le chapitre 3 traite du type de recherche, identifie la population visée et circonscrit l'échantillon de l'étude. Il détermine les instruments de collecte et de validation des données collectées ainsi que la méthode d'analyse retenue ;
- ✓ Le chapitre 4 présente et analyse des résultats de l'étude ;
- ✓ le chapitre 5 interprète les résultats de l'étude et énonce les différentes implications sur le plan professionnel.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

La problématique est l'ensemble construit autour d'une question principale de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi. La problématique est la composante essentielle d'un travail de recherche. Pour Grawitz (2004, p. 326), la problématique est : « l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche ». Dans ce chapitre, il est question de présenter le contexte de l'étude, ensuite de formuler le problème, puis de préciser les objectifs de l'étude et enfin l'intérêt et la délimitation du sujet au triple plan social, théorique et spatio-temporel.

1.1- CONTEXTE DE L'ÉTUDE

L'éducation parce qu'elle est partagée par toutes les nations est une préoccupation sociale. La priorité de l'éducation revient aux parents, aux enseignants et à l'Etat. tout processus de l'éducation vise l'acquisition par l'apprenant d'un type de comportement traduisant sa capacité à acquérir des savoir, des savoir-faire, des savoir-vivre et des savoir-être nécessaires pour un épanouissement harmonieux dans son milieu de vie.

Nous nous situons ici dans le contexte de la formation du citoyen dans tous les aspects de la vie : physique, cognitif, social, affectif et surtout moral. Selon la loi d'orientation de l'éducation du Cameroun (1998), en son article 5 alinéa 2, l'éducation a pour objectif « la formation des grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté et l'intégrité ainsi que le sens de la discipline ». De même, Tsafack (1998, p. 36) disait « l'éducation doit avoir foi aux valeurs ; L'objet de l'éducation est de faire participer l'enfant aux valeurs de la vie, au patrimoine national, au bien commun de la civilisation humaine. Dans le but de pouvoir modifier le comportement des élèves et les amener à respecter les valeurs, l'enseignant selon Belinga Bessala (2005) doit jouer un double rôle au cours de ses enseignements : instruire et éduquer en même temps. Pour lui, l'instrument donnera des connaissances à l'enfant, inculquera en celui-ci des savoirs cognitifs, alors que l'éducation qui va au-delà lui apprendra les valeurs et es bonnes manières de vie en limitant ses actes aux comportements devant. Grâce à l'intégration des valeurs morales, l'enfant pourra intérioriser les notions de civisme et par là s'adapter facilement à toute société dans laquelle il est appelé à vivre.

Dans le même ordre d'idée, IPAM (1993, p. 34) dira : « l'éducation vise à terme à intégrer les enfants dans la société et le monde des adultes. A ce titre, l'enfant doit non seulement développer ses capacités physiques et intellectuelles, acquérir des connaissances,

mais il doit aussi se pénétrer d'un certain nombre de valeurs morales, intérioriser des normes de comportement. La famille, la société de manière plus générale participent à l'action éducative de l'enfant ».

Dans le but de renforcer et de protéger l'intégration des valeurs civiques et morales en milieu scolaire, le ministère de l'éducation nationale a publié le 28 Mai 2004 l'arrêté n° 3645/D/64/MINEDUC/SG/IGE/IGP/SH portant définition du programme d'éducation à la citoyenneté dans les établissements d'enseignement général.

Plusieurs travaux sont faits au niveau du ministère des enseignements secondaires pour l'assainissement des valeurs morales. C'est pour cette raison que son organigramme signé le 28 novembre 2012 par le président de la République a créé des structures chargées de la conduite, il s'agit de :

- l'inspection nationale chargée des programmes des méthodes d'enseignement et de formation ;
- la direction de l'éducation civique et de l'intégration nationale ;
- la direction de l'insertion des jeunes et du volontariat ;
- etc.

Néanmoins, nous constatons malheureusement que nos sociétés sont de nos jours caractérisées par des maux qui ont pour origine l'insuffisance ou tout simplement l'absence de civisme et de respect des valeurs sociales. Nombreux sont ceux de nos compatriotes qui n'ont plus de respect pour les institutions, qui réclament un financement après avoir rendu un service, qui ne font plus une différence entre biens publics et biens privés, qui considèrent le matériel et l'argent comme priorité au détriment de l'humain.

La crise de civisme est un problème auquel sont confrontés presque tous les pays du monde entier sans exception. Que nous soyons en Europe, en Asie, en Amérique, en Océanie ou en Afrique, le constat fait dans l'ensemble est que les notions de valeur, de civisme ou de discipline se dégradent progressivement. Cette affirmation se justifie dans la mesure où les autres actes immoraux sont des réalités. A travers nos radios, télévisions et surtout internet, nous ne saurons passer une journée sans entendre parler des actes délinquants et criminels. Les valeurs qui font le bon citoyen sont remises en cause. Nous pouvons citer entre autre l'amour de la patrie, le respect des biens publics, le sens de l'intérêt général, le respect du bon sens et des principes d'éthique et de déontologie.

Dans nos sociétés et plus particulièrement notre pays e Cameroun (pays dans lequel la recherche a été menée), la remise en cause des valeurs civiques est en passe d'atteindre des proportions alarmantes. Ce constat a aussi été fait par Nnana (1997, p. 24) cité par Menyé Noah (1998) quand il s'exprimait en ces termes :

« Depuis une demi-dizaine d'années pourtant voire davantage, la morale, le civisme, le respect de soi et de l'autre, l'intégrité, l'honnêteté, le sens de l'équité et de la justice se sont comme liquéfiés et dépréciés dans notre société au profit des valeurs douteuses... le profit a tout pris (...). Méthodiquement, inexorablement et comme avec un acharnement maniaco-sadique, les camerounais sont en train de forger une nouvelle personnalité morale où les vertus cardinales sont : l'argent facile, l'individualisme, le non-respect des règles établies... ».

Ces propos ne doivent pas nous conduire directement vers les pensées afro-pessimistes ; mais plutôt vers une réflexion profonde qui doit nous conduire à l'amélioration des comportements et des conduites tant en public qu'en privé.

Or, l'éducation est le socle de développement des sociétés, c'est-à-dire l'élément de base ou fondamental pour l'évolution de toute société. Nous devons savoir que l'être humain est situé au centre de ce développement et non le matériel encore moins l'argent. Renchérissant la même idée, Fonkoua et Toukam (2007) disaient : « l'éducation est la seule technique par laquelle une société initie sa jeunesse aux valeurs qui caractérisent la vie de sa civilisation ». Pour avoir une société meilleure, il est nécessaire pour un Etat de mettre l'accent sur l'éducation de ses citoyens car le type de société dépend du type d'homme formé. Nous nous situons ici dans le cadre de l'APC (Approche Par les Compétences). Selon Roegiers (1990, p. 7), l'APC est l'aptitude à pouvoir résoudre les problèmes à la mobilisation conjointe de plusieurs savoirs, savoir-faire et savoir-être.

1.2- FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME

Dans le but de mieux percevoir notre problème de recherche, nous avons trouvé judicieux de partir d'un constat. En effet, les élèves en général et ceux du secondaire en particulier ont attiré notre attention au niveau de leurs comportements. A longueur des journées, et aux heures de cours, nous constatons que certains d'entre ceux-ci sont présents dans les « bars » (lieux de vente et de consommation des boissons généralement alcoolisées), les salles de jeux et vidéos, et même assis aux bancs publics du carrefour fumant parfois de la cigarette sans avoir peur de qui que ce soit. Les conséquences ses actes se répercutent dans toute la société.

L'éducation morale se doit de fortifier la volonté de l'enfant, d'assouplir son caractère et lui apprendre à faire usage de sa liberté. C'est pour cette raison que l'éducateur, pour mener l'enfant à la conscience morale, s'appuiera sur sa sensibilité, son intelligence et sa volonté. Par conséquent, le maître enseignera ce qu'il est, c'est-à-dire qu'il sera partout et toujours l'exemple. Ce point de vue a été aussi partagé par Ferre cité par Tsafack (1998 : 21) « faits en sorte que l'éducation que tu donnes atteigne pour chacun de tes élèves le meilleur rendement possible, et pour cela, ne te bornes pas à y apporter ton savoir-faire et la conviction mais renforces ton action d'éducateur par l'exemple et le modèle constant de ta vie de citoyen et d'homme ».

Or de tout évidence, la dérive des mœurs semblent avoir pris d'assaut nos établissements scolaires. Nos milieux scolaires sont pervertis et nous assistons impuissants à la décadence de la morale dans nos coutumes et comportements. C'est dire que les valeurs morales sont en perte de vitesse dans nos écoles. Car, elle est bien résolue, cette belle époque où les civilités donnaient goût à la vie sociale, où les maux comme le faux, la fraude, la corruption, l'indécence, l'absence de conscience professionnelle étaient inconnus. Aujourd'hui, toutes ces contre valeurs sont devenues des locomotives. Les éducateurs semblent s'écarter d'une des missions fondamentales que leur assigne Jacques Delors repris par Tsafack : « développer en eux les qualités d'ordre éthique, intellectuel et affectif qu'attend d'eux la société, afin qu'ils puissent en plus cultiver sur leurs élèves le même éventail de qualités ».

En effet, la maladie de la ponctualité et l'insouciance affecte les enseignants. Le respect du temps et à l'heure étant devenu lettre morte tant chez l'enseignant que chez l'élève.

Chez les élèves, il est à noter de multiples débordements. La prostitution, le tabagisme et toutes autres sortes de violence sont devenues le lot quotidien parfois sous le regard des parents et des enseignants. Les bars populaires, lieux de fréquentation par excellence des élèves et enseignants sont devenus selon M. Ndzino (1979) « les lieux saints de la débauche où l'obscénité de danse (...) rythmé par une musique donc les réalismes des paroles ignorent bien souvent les limites de bien séance ».

1.3- QUESTION DE RECHERCHE

Fort de ce qui précède, nous avons formulé la question de recherche de la manière suivante : « quelle est l'influence de l'acquisition des valeurs morales sur le comportement des élèves en milieu scolaire ? »

A cette question principale, viennent se greffer les questions secondaires à savoir :

L'enseignement du respect a-t-il une incidence sur le comportement des élèves ?

L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a-t-il une influence sur le comportement des élèves ?

L'enseignement de l'assiduité a-t-il un impact sur le comportement des élèves ?

1.4- OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Nous voulons par ce travail, à partir des réponses reçues par les élèves, montrer l'influence de la transmission des valeurs morales sur le comportement des élèves en milieu scolaire.

L'objectif d'une étude subdivisée en deux catégories, notamment : l'objectif général et les objectifs spécifiques.

1.4.1- Objectif général

L'objectif général est le but à atteindre, c'est le but visé par le chercheur. Dans le cadre de notre étude, il s'agit de vérifier la relation cause à effet qui existe entre les enseignants et les enfants et le comportement des élèves en milieu scolaire. Pour atteindre cet objectif, nous devons passer par des objectifs spécifiques.

1.4.2- Objectifs spécifiques

Il s'agit des activités que le chercheur compte mener sur le terrain en vue d'atteindre l'objectif général. Pour nous, il s'agit de :

Evaluer l'incidence de l'enseignement du respect sur le comportement des élèves;

Evaluer l'influence de l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites sur le comportement des élèves.

Evaluer l'impact de l'enseignement de l'assiduité sur le comportement des élèves

1.5- INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE

Notre recherche revêt plusieurs intérêts.

1.5.1- Intérêt fondamentale

L'intérêt fondamental de notre étude est d'apporter des idées nouvelles afin d'améliorer le comportement des élèves en milieu scolaire.

1.5.2- Intérêt social

Ce mémoire va favoriser la prise de conscience personnelle par chaque acteur ou agent de l'éducation en l'occurrence l'élève. Celui-ci étant situé au centre des apprentissages, il prendra plus facilement et la conséquence sera l'amélioration de son comportement au quotidien. Il comprendra la portée ou l'importance des leçons et par la suite s'y intéressera mieux. Cette procédure permettra à l'élève de considérer son enseignant comme un modèle à imiter et la conséquence est la cohésion ou une harmonie sociale. Ainsi, toute société qui vit dans la paix, la cohésion, le respect des mœurs et des valeurs est susceptible d'accélérer ou d'accroître facilement son développement économique, culturel et social.

1.5.3- Intérêt philosophique et pratique

Il s'engage dans la résolution des problèmes essentiels qui est celui des valeurs morales seul gage devant nous permettre de faciliter l'insertion de l'homme dans la société en bonne santé morale. Il vise donc une action rénovatrice d'où son intérêt pratique.

Enfin, tout observateur sérieux se rend à l'évidence que notre travail de recherche se situe dans un contexte social assiégé par la corruption. Or, nous visons explicitement un redressement mental de la société global dans le sens de l'adoption des habitudes moralement responsables. Une telle approche s'accorderait avec la volonté politique dans sa lutte contre ce fléau grandissant et inquiétant.

1.6- DÉLIMITATION DU SUJET

Tout sujet de recherche doit être circonscrit dans un cadre précis. Pour le cadre de notre sujet, nous allons le situer sur le plan scientifique et théorique d'une part et d'autre part sur le plan spatiotemporel.

1.6.1- Sur le plan scientifique et théorique

Ici, nous nous sommes appesantis sur trois grands champs ou disciplines qui nous ont permis de mieux approfondir nos recherches. Il s'agit de la sociologie, de la philosophie et de la pédagogie qui sont toutes des sous disciplines des sciences de l'éducation.

La sociologie nous a permis ici, en tant que science qui étudie le groupe, de comprendre les différentes interactions entre les membres de la communauté. En effet, cette discipline qu'est la sociologie a pour but d'étudier les rapports entre les différents acteurs des institutions ; l'école étant une institution est bien concernée et mérite d'attirer l'attention de cette science.

Pour le compte de notre sujet, la sociologie nous a été très utile. Elle nous a permis de comprendre que les différents rapports professionnels qui existent entre les acteurs de la communauté éducative (enseignants, parents, chef d'établissement, etc.) peuvent influencer de façon significative le comportement quotidien des élèves.

La philosophie, qui est une discipline axiologique (science qui étudie les valeurs) jette un regard critique sur les manières d'agir en communauté. Elle permet à l'être humain de réfléchir rapidement afin de trouver les solutions logiques et concrètes aux problèmes face auxquels il sera confronté.

Concernant notre sujet de recherche, cette philosophie va permettre aux élèves du secondaire de faire le choix entre le bon ou le mauvais comportement en milieu scolaire. Les conséquences positives du bon comportement pourraient motiver l'élève à agir davantage dans ce sens.

La pédagogie qui est selon l'étymologie la science qui oriente l'enfant, est elle aussi d'un très grand apport pour le processus enseignement/apprentissage.

En outre, la pédagogie met en exergue les différents rapports existants entre l'enseignant et ses élèves.

1.6.2- Sur le plan spatiotemporel

Dans l'espace, notre recherche s'est déroulée au Cameroun, dans la région du Centre, dans le département du Mfoundi, arrondissement de Yaoundé 7 au quartier Nkolbisson et plus précisément au lycée de Nkolbisson.

Dans le temps, cette recherche occupe une partie de notre formation à l'ENS, c'est-à-dire les années académiques 2017/2018 et 2018/2019.

La fin de chapitre nous amène à l'ouverture du chapitre 2 intitulé : «insertion théorique du sujet »

CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET

Dans ce chapitre, il sera question pour nous de définir d'abord certains concepts clés, ensuite recenser les écrits en rapport avec le thème et enfin présenter quelques théories qui nous permettent de mieux comprendre notre sujet.

2.1- DÉFINITION DES CONCEPTS

Les concepts qui sont abordés dans le cadre de notre travail à savoir acquisition, valeurs morales, comportements, élève, milieu scolaire nécessitent d'être clarifiés.

2.1.1-Acquisition

La transmission selon Wikipédia est l'action d'acquérir, de faire passer quelque chose à quelqu'un ou d'un émetteur à un récepteur.

L'acquisition est pour beaucoup de pédagogues le fait d'acquérir des connaissances aux apprenants. Pour nous, transmission est comme synonyme de communication. Autrement dit, acquérir c'est, enseigner, communiquer des connaissances aux apprenants pour susciter des apprentissages autonomes. La communication en salle de classe suppose toujours l'interaction entre enseignant et enseigné.

2.1.2- Valeur

Concept polysémique, le terme valeur désigne fondamentalement une qualité, un idéal.

Selon Saint Exupéry (1955) : ce sont des matériaux qui entrent dans la construction de l'homme.

Et Bachelard (1976) de renchérit que par valeur nous entendons : ce qui fait que la vie va d'être vécu, ce qui sonne un sens à la vie.

Selon Belinga Bessala (2005), les types de valeurs qui doivent être enseignées sont :

- les valeurs sociales : coopération, droiture, amabilité, piété filiale, justice sociale, respect pour les autres, esprit civique, sens de la responsabilité sociale, respect pour la dignité du travail, etc.

- valeurs se rapportant au pays et au monde : patriotisme, conscience morale, civisme pacifique, coopération internationale, fraternité humaine, conscience de l'interdépendance des nations, etc.

- Valeurs de processus : approche scientifique de la réalité, discernement, recherche de la vérité, réflexion, etc.

Dans notre contexte, le concept de valeur veut désigner le caractère de ce qui peut faire autorité du point de vue de la règle.

2.1.3- Morale

Pour Vaast et Médard, la morale en tant que substantif féminin désigne : « un ensemble de règles de conduite, de normes que se donne un groupe, groupe social, une société à un moment donné et à un lieu donné afin de pouvoir vivre ensemble ». Selon le Grand dictionnaire Encyclopédique Larousse, elle désigne ce qui concerne les règles de conduite pratiquées dans une société par rapport aux concepts de bien et mal.

Selon le cours d'Elobo Thierry (2018), la morale est un ensemble de valeurs et de principes qui permettent de différencier le bien du mal, le juste de l'injuste, l'acceptable de l'inacceptable et auxquels il faudrait se conformer

Dans le cadre de notre étude, elle désigne un ensemble de mœurs dans l'espace et dans le temps. C'est également une science normative qui nous permet de distinguer le bien du mal, de fixer les limites entre les permis et le défendu pour son groupe d'appartenance

2.1.4- Valeur morale

En philosophie, une valeur morale est un choix qui guide le jugement moral des individus et des sociétés... Certaines de ces valeurs se veulent universelles.

Dans le domaine des sciences humaines en général et des sciences de l'éducation en particulier, les valeurs ont une place très importante. En effet, elles sont considérées comme le socle de l'éducation. Ces valeurs ont pour but d'orienter l'éducation et de donner un sens d'existence aux différentes actions de celle-ci.

Ainsi, la définition la plus appropriée que nous trouvons pour le concept de valeur morale dans le cadre de notre sujet est : la valeur morale est la manière d'être ou d'agir qu'une personne ou une collectivité reconnaît comme idéale et qui rend désirable (estimable) les êtres ou les conduites auxquelles elle est attribuée. Ces valeurs englobent les fonctions d'unité psychique des personnes et d'intégration sociale.

Loin d'être exhaustif, voici la liste de quelques éléments qui renvoient à la valeur en éducation scolaire : le respect de soi même, le sens de la discipline, le respect de l'autre, l'humilité et de probité, la justice et l'équité devant tous, la présentation d'un comportement digne, apte à être copié par les autres acteurs de la société éducative, l'absence de corruption et de détournement, le respect des statuts et règlement intérieur des écoles, le sens de l'honnêteté envers l'Etat qui est l'employeur, la conscience professionnelle et l'amour au travail, la patience et la tolérance vis-à-vis des autres.

2.1.5-acquisition des valeurs

- Inculquer les valeurs morales et éthiques aux citoyens pour une vie harmonieuse dans la société.
- Il n'est pas seulement question de connaître, mais d'agir conformément aux valeurs.

Nous pouvons donc définir l'acquisition des valeurs comme le processus qui consiste pour un individu (enseignant) à agir sur un autre individu (apprenant) dans le but d'amener celui-ci à modifier son comportement afin de vivre selon les prescriptions sociales. A cet effet, il doit de par son travail et son sens de responsabilité être un modèle qui doit être suivi par ses élèves qui sont les premiers bénéficiaires de ses enseignements.

2.1.6- Comportement

Le comportement est une façon d'agir ou de se conduire (Encarta 2009). Il s'agit de la façon de procéder des personnes ou des organismes vis-à-vis des incitations et par rapport au milieu et à l'entourage. Pour la psychologie, le comportement est tout ce que fait un être humain face à son milieu.

Ainsi, pour Gallo A. in Bloch (1994 p. 153) : « le comportement est un ensemble de phénomènes observables de façon externe ». Dans la même lancée, U. Piéron repris par Bloch

(1994 p. 353), soutient que le comportement est la « manière d'être et d'agir des animaux et des Hommes, manifestations objectives de leurs activités globales.

Nous retenons que le comportement est la manifestation de certaines actions visibles à l'extérieur. C'est aussi l'ensemble d'attitudes, d'agissements, de réactions de l'élève à l'école en rapport avec les interactions sociétales et environnementales.

Pour Green M. cité par Djomo (2001 p. 345), le comportement des élèves désigne « toutes les actions que les petits enfants en apprentissage de base affichent en milieu scolaire et qui sont d'ordre diverses », soit en groupe ou individuellement sous la guidance d'un expert (enseignant ou parent).

Pour le compte de notre étude, les comportements négatifs produits par les élèves du secondaire en général et ceux du lycée de Nkolbisson en particulier peuvent parvenir de certains enseignants qui au quotidien posent des actes immoraux. Ainsi, certains enseignants se retrouvent dans les lieux non décentes en compagnie de leurs élèves, parfois aux heures de cours. Cette attitude qui déshonore l'enseignant peut être perçue positivement par l'élève qui cherchera par la suite à l'imiter. D'où la reproduction des actes déviants par les élèves. L'acte de l'enseignant doit être moralisant car il est suivi par les élèves aussi bien dans le milieu micro société, tout acte produit par l'enseignant a des répercussions sur ses élèves quel que soit le lieu où il a été produit. L'amélioration du comportement quotidien de l'enseignant entraîne impérativement celui des élèves et de tous les autres membres de la société.

2.1.7- Elève

Etymologiquement, le mot « élève » a été défini au 17^e siècle par Déverbal. L'élève signifiait « amener un être vivant à son plein développement ». Elève a d'abord désigné une personne instruite dans un art par un maître, puis un enfant qui reçoit l'enseignement dans un établissement scolaire.

Le dictionnaire français Robert définit un élève comme celui ou celle qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire.

2.1.8- Milieu scolaire

Il désigne selon le dictionnaire Robert « l'ensemble des conditions naturelles qui régissent la vie des êtres vivants ». Le milieu est aussi « l'entourage, la société, la sphère sociale où l'on vit ».

D'après Gakinepalai cite par Eloundou(2018 p.13),le milieu est « les circonstances, l'environnement physique, géographique et biologique qui entoure un être vivant et le conditionne »

Ainsi, le milieu se comprend comme l'environnement, le biotope le cadre de vie, l'espace particulier où une catégorie de personne vivent, travaillent et interagissent les uns sur les autres.

L'école selon le dictionnaire Robert (1992 p.408), c'est « le lieu institutionnalisé ou non institutionnalisé où l'on reçoit des connaissances d'ordre divers ».

Pour Lapridat cité par Eloundou (2018p.13), c'est le lieu où l'on cumule les savoirs multiformes ».

Dans le cadre de notre travail, l'école est l'institution formelle qui instruit et éduque les individus en leur inculquant des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.

Après avoir défini milieu et école, nous pouvons dire que le milieu scolaire est un environnement physique, géographique et même biologique lié à l'école.

2.2- REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature est selon Aktouf (1992) l'état des connaissances sur un sujet. C'est l'inventaire des principaux travaux effectués sur le thème. Elle nous permet d'étudier des travaux pour envisager de nouvelles orientations. Dans cette sous partie, il sera question pour nous de faire recours à l'ensemble de travaux des auteurs qui ont abordé sous un angle ou sous un autre la question qui sera traitée par nous. En effet, nous nous servirons de ces travaux pour voir les aspects qu'ils ont abordés et qui peuvent compléter nos recherches d'une part et d'autre part les aspects qu'ils n'ont pas abordé et qui feront l'originalité de notre recherche. Cette revue sera structurée en trois grandes parties réparties ainsi qu'il suit :

2.2.1- L'approche de Salt sur le comportement des enfants en milieu scolaire.

Salt (1988, p.145) pense que la plupart des problèmes comportementaux trouve leur origine dans le développement physique.

En effet, la sexualité qui est une manifestation du développement physique commence par la puberté, provoquant ainsi chez l'enfant des actes d'impolitesse, de violence à l'école avec ses camarades où ses enseignants peuvent être des victimes potentielles de ces agissements peu appréciables. La mobilisation exagérée et spontanée des hormones lipidiques entraîne une perte de contrôle de son moi. Il évoque aussi la motivation somatique (augmentation du poids et de la taille) qui lorsqu'elle est exagérée suivant le métabolisme de chaque individu peut donner à un enfant en croissance des propriétés physiques titanesques par rapport à son âge chronologique, le prédisposant à une violence caractérisée envers ses congénères. Face aux modifications que subit son corps avec l'avènement de la puberté (phénomène physiologique qui transforme le corps d'un individu - enfant en un individu capable de mettre en œuvre une sexualité procréatrice), l'enfant ressent une nécessité de réajuster son image corporelle et de se faire de nouveaux repères afin de s'adapter à la vie. Un véritable travail psychique est fait par l'adolescent pour accepter une autre image de son corps ; il va percevoir également un changement dans le regard que ces autres porteront sur lui. Ces transformations se renforcent par le développement de son identité qui constitue sa nouvelle préoccupation intellectuelle et socio-affective à travers la construction mentale qu'il en fait. L'image du corps est une construction psychique qu'une personne se fait de son propre corps en s'appuyant sur des facteurs à la fois psychologiques et sociaux, notamment l'histoire du sujet et les valeurs esthétiques véhiculées dans la société : il s'agit de la façon dont le sujet se perçoit lui-même et comment il pense perçu par les autres, ce que l'on appelle « image de soi ».

Stolz cité par Debesse (1967 p.94) a montré dans une étude portant sur les groupes d'adolescents américains de l'État de Californie que 31% des garçons et 41% des filles présentent des troubles du comportement liés à leurs caractéristiques corporelles. En somme, contrairement à d'autres phases de croissance de l'enfant, la période de l'adolescence est celle qui se caractérise non seulement par les transformations corporelles et psychiques qui caractérisent toutes les périodes du développement, mais notamment par une véritable prise de conscience de ce développement par le sujet qui l'observe, le subit et s'organise pour tenter de modeler intentionnellement ces transformations.

Quoi qu'il en soit, l'entourage qui entre en interaction avec l'enfant, en ayant en tête des projections plus ou moins conscientes, lui attribuera des qualités et des traits de caractère liés à ce nom. Progressivement, l'enfant deviendra auteur de ses gestes et intériorisera certains attributs à partir des modèles admirés, le plus souvent des parents, qui constituent les premières bases du processus d'identification. Dans cette optique, la construction de l'identité est

étroitement liée à l'entourage dont l'attention et le regard modulent le comportement de l'enfant. Cette construction est liée aux mécanismes de socialisation par lesquels un nouveau membre du groupe, comme l'enfant, intériorise les référents culturels de son groupe d'appartenance et en élabore sa propre définition.

Pour conclure cette approche nous dirons qu'à l'âge de la puberté, l'enfant a tendance à mal se comporter. Ceci est dû au fait qu'il se sent supérieur à tout le monde, il ne supporte pas le fait de se soumettre aux règles et aux lois de son entourage. Se sentant le roi du monde, il voudrait plutôt que tout le monde fasse ses quatre volontés, et il aimerait avoir la liberté de faire tout ce dont il a envie sans aucune contrainte.

2.2.2- Impact de l'environnement et de l'hérédité sur le comportement scolaire de l'élève

L'évolution de la scolarité d'un élève est la résultante des facteurs multiples. On peut considérer qu'interviennent deux genres de facteurs. A savoir : les facteurs héréditaires (biologiques) ainsi que les facteurs provenant du milieu (environnement).

Le fait de distinguer ces différents facteurs pour les besoins de nos analyses ne doit pas faire oublier qu'il ne s'agisse pas isolément, que leurs influences respectives se combinent et que, si la scolarité d'un élève peut se décrire de l'extérieur par référence à des critères normatifs comme le cursus scolaire, le niveau atteint des études, les diplômes acquis... Il faut bien savoir qu'elle correspond aussi à une histoire vécue, ou en train d'être vécue par chacun des élèves.

Il apparaît nécessaire d'évoquer le débat qui tourne autour de l'importance respective des deux séries de facteurs évoqués ci-dessus.

2.2.2.1- Facteurs héréditaires (biologiques)

Pour l'héréditariste, Jacquard cité par Debarbieux(1999, p. 38) l'inné joue un rôle déterminant dans l'évolution de l'individu notamment celui de l'élève ; ses capacités, sa personnalité, son intelligence, ses dons dépendent pour l'essentiel du patrimoine génétique dont il a hérité. Il cite à cet effet que : « tous les hommes sont génétiquement différents entre eux ; pour ne prendre qu'un exemple parmi les nombreux « caractères » repérés, on connaît 150 milliers de combinaisons différentes du système des groupes de tissus... il serait donc

absurde de nier l'influence diversifiante de l'hérédité. Mais différence ne signifie pas inégalité. Cette diversité est d'ailleurs plus grande entre les individus d'un même groupe qu'elle ne l'est entre les groupes eux-mêmes.

2.2.2.2- Les facteurs provenant du milieu

Tous comme l'hérédité, le milieu influence également le comportement scolaire de l'élève. Selon Rousseau cité par Debarbieux (1999, p. 138) « le milieu de l'élève constitue le point de départ de ses apprentissages et de sa culture ». Il ne s'agit pas ici de milieu local, car les multiples associations réalisées par l'observation indirecte constituent une véritable exploration dans l'espace et dans le temps et pas seulement du milieu physique, mais aussi le milieu humain.

Freinet repris par Gimard(2009)à cet effet dira que : « la communauté scolaire est insérée dans un milieu d'où l'action pédagogique tire sa justification, la satisfaction des intérêts infantiles ». Toute réflexion sur une pédagogie de l'environnement amène très vite à cette conclusion qu'elle suppose une organisation nouvelle de l'éducation scolaire et de l'école en tant que milieu de vie et en particulier la mise en considération d'un nouvel espace enfantin, donc d'un nouvel espace éducatif. Montessori (1982, p. 204) avait en son temps attiré l'attention sur cette dimension de l'univers de l'enfant sur la nécessité d'un matériel scolaire à son échelle à ses besoins. Le problème s'est progressivement élargi aux locaux scolaires » à leur fonctionnalité, mis peut-être davantage dans les perspectives propres à l'adulte que celles des élèves.

2.2.3- L'analyse juridique : la transmission des valeurs selon la loi

Le mouvement de l'éducation pour tous est un engagement qui concerne tous les pays de la planète. Celui-ci consiste à donner une éducation de base solide et de qualité à tous les enfants, jeunes et adultes. Ce mouvement a été lancé lors de la Conférence mondiale sur « l'Education pour tous » tenue à Jomtien (Thaïlande) en 1990. A partir de là, tous les représentants de la communauté internationale ont décidé d'universaliser l'enseignement primaire et de réduire massivement le taux d'analphabétisme à la fin de la décennie au plus tard. Face à cette situation, tous les pays du monde en général et ceux d'Afrique en particulier ont essayé de mettre sur pied des stratégies aptes à développer l'éducation afin de s'arrimer à

cette nouvelle donne. C'est pour cette raison que les systèmes éducatifs vont connaître de grandes mutations.

Pour le cas de notre pays le Cameroun, des grandes réflexions vont être faites pour la révision de notre système éducatif. C'est la raison pour laquelle du 22 au 27 Mai 1995, a eu lieu à Yaoundé sous la présidence du Ministre de l'éducation nationale de l'époque Robert Mbella Mbappe, la commission n° 1 chargée de la politique générale de l'éducation siégeant en plénière des Etats généraux de l'éducation. En effet, il a été constaté avec regret que notre système éducatif était très classique et ne répondait plus aux réalités de l'heure. Les enseignements étaient dogmatiques et centrés sur l'enseignant, c'est-à-dire que celui-ci était considéré comme le seul détenteur du savoir qu'il devrait transmettre aux élèves. Ces derniers doivent l'écouter, mémoriser réciter puis reproduire fidèlement et de façon passive tout ce qui a été dit par l'enseignant ; ils sont considérés comme des ignorants qui ne savent rien et doivent par conséquent tout attendre du maître c'est le développement de la théorie didactique dite « magistro-centrée ». Cependant, les méthodes actives ou nouvelles voudraient que l'apprenant soit situé au centre du processus enseignement/apprentissage. Il doit alors construire lui-même ses apprentissages en fonction de ses interrogations et de ses envies ; à partir de là, l'enseignant ne sera plus qu'un simple guide ou facilitateur ; d'où l'application de la théorie didactique dite « puerocentrée » ou « pédocentrée ». c'est donc en voulant s'adapter à cette nouvelle réalité que les états généraux de l'éducation ont eu lieu dans le but de renforcer ou de consolider notre système éducatif afin de le rendre plus actuel pour qu'il réponde aux besoins de l'heure. Pour ce faire, il fallait une juridiction ; d'où la loi d'orientation de l'éducation n° 98/004 du 14 avril 1998.

2.2.3.1- L'apport de la loi d'orientation de l'éducation du Cameroun

La mise sur pied de cette loi conduit à la résolution des problèmes entre autres la formation et l'intégration des valeurs, puis la protection des élèves. Pour cela, selon l'article 5 al 2 « l'éducation a pour mission la formation de l'enfant aux grandes valeurs éthiques universelles que sont la dignité et l'honneur, l'honnêteté, l'intégrité ainsi que le sens de la discipline ».

Selon l'article 28 al 1, « toute implication de salles de jeu, de débits de boissons, de salles de cinéma, de commerce de tabac et de toutes autres nuisances est interdite dans l'enceinte et la périphérie des établissements scolaires ».

L'article 35 quant à lui stipule que : « l'intégrité physique et morale des élèves est garantie dans le système éducatif. Sont de ce fait proscrits :

Les services corporels et toutes autres formes de violence ;

Les discriminations de toutes natures ;

La vente, la distribution et la consommation des boissons alcooliques, du tabac et de la drogue.

Ces articles suscités se situent dans le contexte de la protection des droits de l'Homme et surtout de la convention internationale des droits de l'enfant selon l'ONU de 1989. Ils se situent aussi dans le contexte de la formation complète de l'enfant aussi bien sur le plan cognitif, affectif, social, physique que moral. Si tous les principes de cette loi d'orientation de l'éducation sont respectées, l'enfant formé à l'école sera enraciné ans sa culture puis ouvert au monde qui est l'une des grandes finalités de l'éducation camerounaise aujourd'hui. Toutefois, cette loi a des limites et celles-ci nous permettront de faire des propositions dans le but d'améliorer l'éducation du Cameroun, d'où les critiques de cette loi.

2.2.3.2- Les critiques ou les limites de la loi d'orientation de l'éducation de l'éducation au Cameroun

Les articles de la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun sont très clairs au point ou leur simple lecture nous ferait croire que le système éducatif camerounais se porterait très bien après la signature de celle-ci. Or, entre ce qui est et ce qui devrait être, entre ce qui est dit et ce qui est fait, il y a un très grand faussé ; donc ce qui est dit n'est pas forcément ce qui fait réellement. Nous voulons par-là dire que la loi d'orientation n'est que la phase théorique et il faut un travail de fond sur le terrain pour atteindre la phase pratique. Nous proposons à cet effet que les commissions de vérification soient présentes dans les lycées collèges pour s'assurer de l'effectivité de la pratique ou de l'application de tout ce qui est dit dans la loi ; car « on ne change pas une société par des décrets » (Michel Crozier).

Les articles 28 et 35 entre autres sont violés aux yeux et aux sus de toute l'autorité éducative même de ceux qui ont participé au vote de ces lois. Comme preuves, la vente de boissons alcoolisées, du tabac, la présence des salles de jeux, la violation de l'enceinte des établissements par les personnes étrangères, la violation du règlement intérieur par les élèves et même certains enseignants, les punitions inhumaines et bien d'autres sont des réalités dans

nos lycées et collèges. Selon nous, c'est peut-être à cause de ce laxisme que les élèves du secondaire développent de plus en plus de comportements déviants. C'est parce que l'enfant a été violenté par l'enseignant qu'il se trouve dans la rue aux heures de cours, il fume la cigarette et consomme les boissons alcoolisées parce que les salles de vente de ces produits se trouvent aux alentours de son école. Donc, dans le but de réduire la déviance en milieu scolaire, l'autorité éducative doit contrôler l'applicabilité des lois afin d'apporter si possible des sanctions à tout contrevenant.

2.2.4- la transmission des valeurs morales selon les auteurs

Dans le cadre de notre travail, trois auteurs camerounais entre autres ont été choisis : il s'agit de Tsafack, Fonkoua et Belinga Bessala qui ont tous, chacun à son niveau abordé les questions de morale, d'éthique, de déontologie et de l'enseignement des valeurs.

L'enseignement des valeurs : Tsafack (1998) dresse un ensemble de prescriptions que doit suivre un enseignant pour garder sa dignité et sa vocation. Si ces prescriptions sont suivies à la lettre, tous les enseignants dans l'ensemble seront des modèles à imiter par leurs élèves et par là, les actes déviants seront limités dans la société. Toujours selon cet auteur, l'enseignant est un homme à part entière dans la société, c'est-à-dire qu'il est différent des autres membres de la société pour plusieurs raisons. A cet effet, il est astreint à certaines obligations telles la notion de vocation, l'amour pour les enfants, le sens de la responsabilité, la conscience professionnelle, le respect de la liberté des droits et des devoirs des enfants, l'assiduité au travail. En outre, l'enseignant doit savoir qu'il n'a pas de vie privée ; car tous les actes qu'il pose aussi bien en milieu scolaire qu'en milieu extra ont une influence directe ou indirecte sur la vie de ses élèves. Ses modèles vestimentaires, ses points de vue, son langage, la vie de ses élèves. Ses modèles vestimentaires, ses points de vue, son langage, la gestion des hommes et même de sa vie de couple entre autres sont le plus souvent l'objet des commentaires de la part des élèves, des parents et de tous les autres membres de la communauté éducative.

Allant dans le même sens que ce qui précède, Tsafack (2001, p. 42) affirmait :

« la conscience morale quant à elle est la propriété qu'a l'esprit humain de porter des jugements normatifs spontanés et immédiats sur la valeur morale de certains actes individuels déterminés ; elle est un examen de conscience, une lecture quasi immédiate d'un code socialement admis. Il s'agit ici non

pas d'un code de conduite nécessairement écrit, mais plutôt d'un ensemble de règles qui ne seraient encrées et intégrées aux représentations individuelles et collectives devenant ainsi une voix intérieure qui prescrit ce que nous devons faire.

Toutefois, l'auteur (Gilbert Tsafack) n'a mis l'accent que sur les aspects moraux et déontologiques en mettant de côté les autres aspects ; d'où la critique.

L'ouvrage du Professeur Tsafack bien qu'étant très riche en conseils pour l'enseignant garde malgré tout quelques limites. En effet, les aspects culturels n'ont pas été pris en considération par cet auteur. Certains enseignants peuvent à cause de la pression culturelle de certaines localités poser des actes qui vont à l'encontre de la déontologie professionnelle (comme exemple, un enseignant peut être dans l'obligation de s'absenter du lieu de travail le jour de fête religieuse dans une localité où la croyance religieuse est très respectée) eu égard leur vocation ou à leur amour pour le travail.

L'amélioration du comportement : Fonkoua (2007) quant à lui montre dans « Eléments d'éducation à la morale et à la citoyenneté au Cameroun » l'ensemble des règles que doit respecter toute personne pour se dire bon citoyen. Ainsi, dans cet ouvrage, l'auteur a dressé d'une part une liste des actes qui sont hostiles au développement d'un pays ; nous avons entre autres la paresse, le mensonge, la corruption, la fraude, le vol, la drogue, la prostitution, le proxénétisme, le tribalisme, le chômage, l'impunité, la délinquance juvénile, la traite des enfants, la justice populaire, la contrefaçon etc. D'autre part, il a dressé la liste des actes qui accompagnent le développement d'un pays qui peuvent être entre autres la bonne gouvernance, la lutte contre le chômage, la justice et l'égalité, l'investissement, le respect des lois, la lutte contre le chômage, etc. l'ensemble de ces éléments à respecter ou à éviter contribue de façon significative au respect des valeurs et des règles morales dans une société.

C'est à ce titre que Fonkoua et Toukam (2007, p. 22) diront :

« Notre société aujourd'hui est comparable à une véritable jungle où la loi du plus fort prime. De plus en plus, on s'accorde à dire que les règles du savoir-vivre doivent être enseignées à tous les niveaux de la formation. On se rend compte que rien ne sert d'accumuler des connaissances si l'on ne sait pas vivre en société. Savoir-vivre implique une bonne maîtrise des règles à portée universelle, étant entendu ici que nous vivons dans un monde où nous devons de plus en plus respecter autrui ».

Donc, tous les citoyens en général et les enseignants dignes de leur nom en particulier doivent respecter les éléments d'éducation à la morale et à la citoyenneté afin de promouvoir la dignité, les vertus humaines et par là le sens du bien-être de l'homme. Dans toutes les sociétés humaines, c'est l'homme qui est situé au centre du développement et non le matériel encore moins l'argent.

Toutefois, cet ouvrage bien que très fourni sur le plan scientifique, théorique et méthodologique présente quelques points d'ombre. En effet, ce qui n'a pas été abordé c'est l'aspect psychologique et motivationnel dans la mesure où un citoyen peut corrompre ou être corrompu parce que son environnement de travail n'est pas agréable. Un enseignant nouvellement affecté dans une localité présente de grandes difficultés à son lieu de service. Ces difficultés peuvent être d'ordre financier, environnemental, matériel ou psychologique et face à cette situation, l'enseignant peut être exposé à certaines difficultés voire à certaines tentatives qui peuvent le prédestiner à la pratique des actes qui peuvent être jugés comme immoraux.

L'enseignement : instruction et éducation, Belinga Bessala (2005) a beaucoup plus insisté sur les manières d'enseignement des valeurs. Dans son ouvrage « Didactique et professionnalisation des enseignants », cet auteur a présenté de manière claire et précise les différentes méthodes et techniques que doit utiliser un enseignant pour se dire compétent et professionnel. En effet, selon lui, le métier d'enseignant est très contraignant et délicat au point où il ne saurait être attribué au premier venu. Pourtant, dans l'imagerie populaire, il suffit d'avoir les grands diplômes académiques ou universitaires pour mériter le titre d'enseignant ; ce qui est faux ; l'enseignant n'est pas un simple instructeur, c'est-à-dire celui qui va au-delà de l'instruction pour enseigner les savoir-vivre, les bonnes manières de vie, la vertu, le respect des autres et de soi - même, le pardon, la patience, bref les valeurs morales ou civiques. C'est pour cette raison que l'affirmation suivante garde son sens : « l'enseignant n'assure pas seulement l'instruction des élèves, mais il est aussi éducateur, il doit inculquer, développer les valeurs dans le cadre de l'enseignement de sa discipline académique ». Belinga Bessala (2005, p. 54).

Dans le même ordre d'idée, Fere (1996) cité par Tsafack (1998, p. 21) dit : « fais en sorte que l'éducation que tu donnes atteigne pour chacun de tes élèves de meilleur rendement possible, et pour cela, ne te borne pas à y apporter ton savoir-faire et la conviction, mais renforce ton action d'éducation par l'exemple et le modèle constant de ta vie de citoyen d'homme ».

L'enseignant devra donc faire preuve d'autorité, de fermeté, de justice d'objectivité et de persévérance au travail, valeurs que les élèves devront à leur tour intégrer dans leurs comportements.

Dans le but de mieux assurer l'enseignement de ces valeurs, l'enseignant doit faire preuve de compétence et surtout de professionnalisme. Pour cela, il doit au début de chaque pratique didactique, définir clairement les objectifs du cours à enseigner. En outre, il doit mettre sur pied la théorie pédocentrée (c'est-à-dire situer l'élève au centre du processus enseignement-apprentissage) car face aux situations problèmes complexes, les enfants doivent réfléchir eux même pour trouver des solutions et construire personnellement leurs apprentissages. Donc l'enseignant devra éviter de faire usage aux méthodes dogmatiques ou traditionnelles, car celles-ci rendent l'élève passif et la conséquence sera l'absence de créativité d'innovation et de prise d'initiatives face aux difficultés qu'il rencontrera dans sa vie quotidienne. Ceci dit, les méthodes mises sur pied doivent être orientées vers l'attente des objectifs préalablement définis par l'enseignant. A ce titre, Belinga Bessala (2005, p. 34) disait

« Tout enseignement exige l'explication ou la formulation des objectifs de l'enseignement. Pour atteindre ces objectifs, l'enseignant doit passer par une ou plusieurs méthodes qui conduisent vers ces objectifs. La qualité de l'enseignement et le prestige professionnel dépendent en grande partie des méthodes didactiques. Tout enseignant se pose toujours cette question : comment vais-je initier et développer mes enseignements en vue de permettre u meilleur apprentissage chez les apprenants ? C'est à partir de cette préoccupation didactique que l'enseignant commence à chercher le chemin (méthode) qui conduit vers les objectifs qu'il s'est fixé au départ ».

En outre, le niveau d'efficacité dans le processus enseignement-apprentissage est fonction de la formation des enseignants. Cette formation sous-entend d'une part la formation initiale et d'autre part la formation continue. A ce niveau, l'auteur répond à un certain nombre de question relatif à la professionnalisation des enseignants dans leurs activités didactiques et pédagogiques :

La formation initiale des enseignants

Selon le Professeur Belinga Bessala (2005, p. 65), « la formation initiale est habituellement donnée dans les écoles de formation professionnelle telles que l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, l'Ecole Normale de l'Enseignement technique de Douala, les Ecoles Normales d'Instituteurs... »

La formation continue ou formation permanente des enseignants

Dans cette partie de l'ouvrage, l'auteur veut répondre à un certain nombre de questions relatives à la professionnalisation des enseignants.

Selon le Professeur, face aux multiples changements intervenus dans les sociétés évoluées, le besoin de former les enseignants en poste de manière constante était une nécessité. Ainsi, dans les années 1980, la formation permanente des enseignants a pris une orientation méthodique des formules nouvelles. Désormais, la formation permanente des enseignants doit tenir compte des intérêts et besoins des différents centres scolaires. A cet effet, le professeur nous fait comprendre qu'au Cameroun, une expérience nouvelle est menée au secrétariat de l'enseignement privé laïc qui organise les séminaires de recyclage des enseignants trois fois chaque année.

La formation initiale des enseignants est l'axe d'étude de la didactique moderne selon le professeur Belinga Bessala. Pour lui en effet, la formation en didactique s'avère inévitable à tous les enseignants (de l'enseignement maternel jusqu'à l'enseignement universitaire en passant par les enseignements secondaires et normales. Cette affirmation se justifie dans la mesure où le processus enseignement apprentissage au cours de la formation développe les compétences au lieu de développer les connaissances.

La question portant sur l'enseignement des valeurs est au cours de notre étude. Celle-ci a été suffisamment abordée et traitée par le professeur Belinga au point où si l'enseignant respecte les principes proposés, les notions de valeurs seront bien enseignées et la conséquence sera la réduction des comportements déviants en milieu scolaire ; toutefois, la déviance ou la délinquance scolaire n'a pas toujours les origines didactiques ou pédagogiques, celles-ci peuvent être sociales ou familiales, psychologiques, biologiques, physiques et même environnementales.

2.3- LES THEORIES EXPLICATIVES

En ce qui concerne notre travail, quatre théories nous intéressent :

La théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandoura ;

L'analyse stratégique ;

La théorie fonctionnaliste

La théorie psychosociale

2.3.1- La théorie de l'apprentissage sociale d'Albert Bandoura

Le théoricien ou l'un des grands théoriciens de l'apprentissage social est Albert Bandoura. D'après les théoriciens de l'apprentissage social, les nouveaux comportements de l'enfant ne sont pas nécessairement spontanés ou dus au hasard. Ceux-ci pensent plutôt que l'enfant cherche à reproduire volontairement ce qu'il a observé. Tout en admettant l'importance de l'imitation, ces théoriciens émettent l'hypothèse selon laquelle le processus ne s'établit que lorsque les tentatives de l'enfant sont directement renforcées chaque fois qu'il essaie de reproduire une action observée. Donc le comportement relève non pas seulement de l'observation et de l'imitation, mais aussi et surtout du renforcement. Pour Bandoura, l'acquisition des comportements se fait grâce à l'interaction entre l'environnement et les caractéristiques individuelles de l'apprenant. Il pense que l'individu ne se développe pas nécessairement en répondant aux stimuli, mais plutôt en se représentant les situations et en les analysant. Ainsi, le traitement de l'information est l'aspect important de l'apprentissage et pour que celui-ci soit fait de façon efficace, la présence d'un modèle à imiter est nécessaire voire indispensable.

Cette théorie de l'apprentissage social va un peu dans le même sens que celle du socio constructivisme, mais à une différence près. Pour Bandoura en effet, tout acte posé est le produit d'une société, c'est-à-dire que l'individu ou l'enfant qui pose un acte ne l'a pas inventé. Il imite un pair (enseignant, parent, ou autre personne) qu'il considère comme un modèle à suivre. Celui-ci a dû le marquer positivement ou négativement et il cherche à reproduire son/ses acte(s) pour être comme lui.

Bandoura utilise les expressions comme imitation, observation pour la construction des apprentissages ; ce qui est un peu proche de la notion de E.P.D. (Zone Proximale de Développement) utilisée par Vygotsky (1896-1934). Cette notion signifie que les apprentissages se construisent par les élèves eux-mêmes.

2.3.2- L'analyse stratégique

Le fondateur de l'analyse stratégique est le sociologue Michel Crozier (né en 1922). C'est un sociologue des organisations dont la pensée n'est pas très éloignée de celle de l'individualisme méthodologique de Raymond Boudon. Selon cet auteur, (Crozier), il faut comprendre comment au sein d'une organisation caractérisée par les relations de pouvoirs, l'individu agit et fait valoriser son point de vue. L'analyse stratégique est fondée sur deux (02) grands éléments :

L'étendu des relations de pouvoirs dans une organisation

A ce niveau, il y a une coopération entre les acteurs. Il s'agit non pas d'une donnée naturelle, mais d'un construit social ou collectif. Toutefois, si les contraintes existent, il y a aussi des individualités ou des zones d'incertitude ; d'où le deuxième élément.

Le rejet des idées du déterminisme social

Dans tout système ou organisation sociale et malgré le poids ou la coercition sociale, l'acteur a toujours une influence. C'est pour cette raison que selon Crozier (1964) ce point de vue se justifie :

« il n'y a pas de systèmes sociaux entièrement régies ou contrôlés. Les acteurs qui les composent ne peuvent pas être entièrement réduits à des fonctions abstraites ou désincarnées. Ce sont des acteurs à part entière qui à l'intérieur des contraintes souvent très lourdes que leur impose le système, disposent d'une marge de liberté qu'ils utilisent de façon stratégique dans leurs interactions avec les autres ».

C'est dire donc que les acteurs ont une marge de liberté et celle-ci est une source d'incertitude ou de pouvoir qu'incarne l'individu au sein d'une organisation. Selon Crozier, au sein de toute organisation, l'accent est mis sur le calcul rationnel de chaque participant. L'organisation est ainsi assimilée à une structure de jeu dans laquelle les participants rusent avec les règles. Il est ainsi mis en évidence le rôle de l'information, la coexistence des principes d'autorité concurrente, la stratification du pouvoir et les monopoles internes au sein de l'organisation. En effet, l'organisation n'a pas toujours le caractère homogène et hiérarchisé qu'on lui prête parfois volontiers. L'organisation est un appareil complexe, stratifié, compartimenté et différencié. Il est donc utopique de supposer une maîtrise totale de son fonctionnement par le sommet de la hiérarchie. Il est nécessaire de savoir que les hiérarchies marginales tangentielles et parallèles traversent les hiérarchies formelles qui prétendent être considérées comme les seules sources d'information et de prise de décisions dans les organisations.

Pour cet auteur (Michel Crozier), le lien est fort et significatif entre les sources d'incertitude des employés et la détention du pouvoir des patrons dans une organisation. En effet, l'incertitude est une production incessante au sein de l'organisation. La prévisibilité du comportement dont peut se targuer la direction d'une organisation n'est qu'indicative et à titre d'orientation. Celle-ci est mise à nue avec l'abondance des incertitudes. La détention des sources d'incertitude est proportionnelle à la détention du pouvoir selon l'auteur. L'expert par exemple dispose d'un savoir-faire qui lui vaut une position stratégique et privilégiée dans le

système et cette position lui permet de réussir avec les règles de jeu qui sont les sources d'influence.

Pour le compte de notre sujet qui porte sur l'acquisition des valeurs morales et le comportement des élèves du secondaire, cette théorie (l'analyse stratégique) nous permettra de comprendre que le comportement déviant de certains élèves du secondaire peut s'expliquer selon leurs points de vue individuels. En effet, eu égard à l'existence des lois, des prescriptions, du règlement intérieur qui régissent le fonctionnement des établissements scolaires, chaque élève ou apprenant a quand même une marge de liberté (ou source d'incertitude selon Michel Crozier) qui lui permet d'agir volontairement sans l'avis de l'institution ; d'où la prolifération des comportements immoraux et déviants en milieu scolaire.

2.3.3- La théorie fonctionnaliste

Parlant de la fonction sociale de l'école, l'axiome fondamental de cette théorie est que l'école a pour vocation essentielle la scolarisation de l'individu. Pour Talcott Parsons, l'éducation constitue à l'intériorisation par l'enfant des valeurs de la société. Et l'école parce qu'elle est démocratique, non seulement accueille tous les jeunes, mais leur donne aussi comme le souligne Talcott (1959) cité par Mbala (1986 : 27) « des chances égales au départ de s'instruire, et de s'épanouir, l'intériorisation et le partage par tous des mêmes valeurs étant progressivement acquises ».

Ainsi donc, l'éducation scolaire passe avant tout un rôle de socialisation du jeune enfant, lequel demeurant bien interdit sous le contrôle des adultes. Mais avec l'évolution du temps et des sociétés, ce rôle de l'école sera remis en question. En effet, « la crise des valeurs » dans notre société prend une ampleur inquiétante. Elle se manifeste à tous les niveaux du système éducatif. L'effort à fournir est considérable et engage plus l'enseignant ainsi que la communauté par une volonté éveillée, renforcée et soutenue pour endiguer ces maux.

2.3.4- La théorie psychosociale

Moscovici (1981) distingue deux types de foules à savoir : les foules naturelles ou masses inorganisées et les foules artificielles. Il nous révèle que les masses inorganisées sont spontanées, naturelles et apparaissent toujours stériles. En revanche, les foules artificielles sont disciplinées, stables, durables et se révèlent fécondes et productrices de culture. Là où les

unes régressent, les autres progressent. Généralement, un meneur visible les dirige. Ces foules tout comme la famille ou la classe, soumettent leurs membres à une contrainte extérieure. L'individu est obligé d'en faire partie, qu'il le désire ou non. Il distingue enfin deux types d'identification à savoir :

- l'identification restreinte qui a pour cadre la famille. Elle se greffe sur des sentiments amoureux de l'enfant pour son père e sa mère ;

- l'identification générale quant à elle, se traduit par l'acte d'imiter et de reproduire un modèle. De plus, elle comporte un sentiment d'attachement, une communion avec celui que l'on imite ou reproduit. On avec celui que l'on imite ou reproduit.

Au vue de ce qui précède, l'identification à l'enseignant peut être perçue comme une forme d'identification générale car elle s'opère au sein de la classe. Elle est également une forme de transposition de l'identification restreinte. Dès lors, le maître apparaît comme le substitut d'une image parentale principalement celle du père. La relation au maître reproduisant ainsi la relation parentale.

Etant donné que la classe constitue un groupe organisé, ce qui tient lieu, ce groupe est quelque chose d'extérieur à elle : le savoir. Ainsi, les jeunes élèves sont réunis dans la classe pour recevoir ce savoir. Le maître, parce qu'il maîtrise ce savoir est de ce fait le meneur de ce groupe. Tant que cette masse n'est pas organisée par rapport à ce savoir par un maître ou chef, la classe reste grouillante, impulsive, le moindre événement dans ce cadre déclenche des cris.

Ainsi, une classe sans maître est incapable d'intelligence, stérile et ne pourra pas de ce fait, acquérir le savoir. Cela ne veut pas dire que le maître est détenteur du savoir, mais il est l'un des protagonistes de l'éducation, un guide pour les « jeunes générations ». Il maîtrise le savoir tout simplement d'où sa majorité psychologique dans le cadre institutionnel.

Le maître et les élèves sont donc les modalités différentes dans le processus éducatif. Ainsi, ceux qui ont intégré le pôle de l'ordre et de l'obéissance au sein de leur structure intrapsychique vont chercher à assimiler un aspect un attribut ou une propriété du maître qui les aide à mieux réussir leur intégration dans la communauté. Le maître ici étant présenté comme le modèle, l'exemple à suivre.

2.4- FORMULATION DES HYPOTHÈSES

Dans la présente partie, nous distinguons deux types d'hypothèses.

2.4.1- L'hypothèse générale

Elle désigne une réponse provisoire à la question principale, c'est aussi la ligne directrice sur laquelle le chercheur s'engage. Elle est unique et n'est pas rapidement vérifiable. Dans le cadre de notre recherche, elle est la suivante : « l'acquisition des valeurs morales influence la qualité du comportement des élèves en milieu scolaire ».

2.4.1- les hypothèses secondaires

Conséquence à cette hypothèse générale qui n'est pas opérationnalisable, nous avons retenu trois hypothèses spécifiques qui guideront notre recherche.

HR1 :L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves

HR2 :L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

HR3 :L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

2.5- DÉFINITION DES VARIABLES D'INDICATEURS

La variable c'est ce que nous observons chez les éléments de notre groupe et dont les résultats sont susceptibles de varier d'une observation à une autre. Grawitz (1986 : 1037) écrit à ce propos : « la variable n'est pas seulement un facteur qui varie avec l'enquête, c'est un facteur qui se manifeste en relation avec d'autres et ce sont ces fluctuations qui constituent l'objet de la recherche ».

D'une manière générale, il existe deux types de variables dans une recherche :

La variable indépendante ;

La variable dépendante.

2.5.1- La variable indépendante

La variable indépendante se définit comme le phénomène manipulé par le chercheur en vue de voir son effet sur la variable dépendante. Dans le cadre de notre travail, la variable indépendante est la suivante « comportements des élèves ».

2.5.2- La variable dépendante

La variable dépendante est le phénomène que le chercheur veut expliquer. C'est aussi la réponse mesurée par le chercheur ou le comportement attendu. Ainsi, dans le cadre de notre étude, notre variable dépendante est : « la transmission des valeurs morales ».

2.5.3- Indicateurs et modalités

2.5.3.1- Indicateurs de la variable indépendante

Notre variable indépendante a pour indicateur :

La courtoisie des élèves en situation d'enseignement/apprentissage

La soumission par les élèves aux normes de l'école

La conformité des élèves.

2.5.3.2- Modalités de la variable indépendante

Toujours

Souvent

Parfois

Rarement

Jamais

2.5.3.3- Indicateur de la variable dépendante

Acquisition des valeurs citoyennes par les élèves.

2.5.3.4- Modalités de la variable dépendante

Toujours

Souvent

Parfois

Rarement

Jamais

Tableau 01 : Tableau synoptique

Thème	Question de recherche	Objectif de recherche	Hypothèses de recherche	Variables de l'étude	Indicateurs	Modalités
acquisition des valeurs morales et comportements des élèves	QP : Quelle est l'influence de l'acquisition des valeurs morales sur le comportement des élèves ?	OP : Evaluer l'influence de l'acquisition des valeurs morales dans nos lycées sur le comportement des élèves.	HG : L'acquisition des valeurs morales influence le comportement des élèves	VI : comportements des élèves VD : acquisition des valeurs morales	Types de comportements Type de valeurs morales acquises	- Toujours - Souvent - Parfois - Rarement - Jamais
	QS1 : L'enseignement du respect a-t-il une incidence sur le comportement des élèves ?	OS1 : Evaluer l'incidence de l'enseignement du respect sur le comportement des élèves	HS1 : L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves	VI : comportements des élèves VD : acquisition des valeurs morales	Courtoisie des élèves en situation d'enseignement/apprentissage Type de valeurs morales acquises	- Toujours - Souvent - Parfois - Rarement - Jamais
	QS2 : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves ?	OS2 : Evaluer l'influence de l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites sur le comportement des élèves ?	HS2 : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves	VI : comportements des élèves VD : acquisition des valeurs morales	Soumission par les élèves aux normes de l'école Type de valeurs morales acquises	- Toujours - Souvent - Parfois - Rarement - Jamais
	QS3 : L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves ?	OS3 : Evaluer l'impact de l'enseignement de l'assiduité sur le comportement des élèves .	HS3 : L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.	VI : comportements des élèves VD : acquisition des valeurs morales	Conformité des élèves Type de valeurs morales acquises	- Toujours - Souvent - Parfois - Rarement - Jamais

DEUXIEME PARTIE :
CADRE MÉTHODOLOGIQUE

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Dans le présent chapitre, il sera question de présenter le site de l'école, le type de recherche, la population de l'étude, la méthode d'échantillonnage, les instruments de collecte de données et le traitement de celles-ci.

3.1. TYPE DE RECHERCHE

Il existe plusieurs types de recherche en science et notamment, dans les sciences sociales. On peut ainsi citer la recherche expérimentale, descriptive, etc. Chacune d'elles obéit à une logique scientifique qui nécessite parfois des aménagements méthodologiques selon la spécificité du type de recherche sans toutefois rentrer en marge de la dialectique scientifique. C'est en obéissant à ces préceptes méthodologiques que nous disons de notre recherche qu'elle est de type explicatif.

Explicatif dans la mesure où elle cherche à expliquer le lien entre la transmission des valeurs morales et le comportement des élèves en milieu scolaire. Le paradigme explicatif privilégie exclusivement l'explication causale c'est-à-dire qu'il a pour seul but de mettre en évidence les causes qui expliquent le phénomène. Il implique l'utilisation de la méthode expérimentale où on met en place des plans expérimentaux afin d'examiner le changement d'une variable à expliquer (variable dépendante) lorsqu'on soumet une (des) autre(s) variable(s) à des variations (variables) indépendante(s). Au regard de ce qui peut être explicatif, force est donnée de constater que notre étude se veut quantitative de par la nature de ses variables de recherche. Elle s'inscrit en Sciences de l'Éducation dans le domaine de la Sociologie de l'Éducation.

3.2. CHAMP DE L'ÉTUDE

Cette étude a été menée dans l'Arrondissement de Yaounde7, Département du Mfoundi, Région du Centre. Cet Arrondissement est composé de populations cosmopolites originaires des dix Régions du Cameroun et elle compte en son sein, une importante couche d'élèves. Nous l'avons choisi comme cadre de notre étude pour plusieurs raisons. Cette circonstance administrative est celle dans laquelle nous avons suivi notre cursus scolaire de la 6^e en Tle. De plus, cet Arrondissement regorge d'un nombre fort intéressant de populations

peu instruites et généralement, où les jeunes sont prédisposés à des comportements déviants. Le lycée, une population d'étude qui présente toutes les caractéristiques auxquelles nous aurons recours dans la suite des analyses de notre étude.

3.3- POPULATION ET ÉCHANTILLON

Sous ce titre, nous commencerons par présenter la population d'étude avant de nous intéresser à l'échantillon lui-même.

3.3.1- Population d'étude

La population est selon Angers (1992) « *l'ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation* ». La nôtre est constituée de l'ensemble des élèves des classes de 4^e Allet 4^e Chinois dans le lycée de Nkolbisson. Compte tenu de la spécificité de notre recherche, nous avons situé cette population dans la tranche d'âge allant de 11 à plus de 16 ans chez les élèves. De plus, les élèves de ces tranches d'âge, bien qu'appartenant à des ethnies différentes sont les plus concernés par notre recherche et par conséquent les mieux placés pour répondre à nos questions. Par ailleurs, mis ensemble, ces élèves nous donnent d'avoir au sein de notre population d'étude, les sujets provenant de toutes les couches sociales, de plusieurs départements et même de plusieurs Régions du Cameroun et en représentent ainsi diverses.

Parvenu à ce niveau de notre étude, il importe maintenant de parler de notre plan d'échantillonnage et de notre échantillon. Mais avant d'y parvenir, précisons qu'il existe deux types de méthodes d'échantillonnage : L'échantillonnage probabiliste et l'échantillonnage non probabiliste. La différence entre les deux tient au fait que dans le cas de l'échantillonnage probabiliste chaque unité a une « chance » d'être sélectionnée et que cette chance peut être quantifiée, ce qui n'est pas vrai pour l'échantillonnage non probabiliste; dans ce cas, chaque unité incluse à l'intérieur d'une population n'a pas une chance égale d'être sélectionnée.

3.3.2- Plan d'échantillonnage

Le plan d'échantillonnage sert à décrire la stratégie que nous avons utilisée pour choisir l'échantillon. C'est-à-dire les personnes ou éléments à inclure dans l'étude comme source de données. Aussi, dans le cas de notre étude, nous avons choisi de travailler avec l'échantillonnage probabiliste qui entraîne la sélection d'un échantillon à partir d'une population, sélection qui repose sur le principe de la randomisation (la sélection au hasard ou

aléatoire simple) ou la chance. Il consiste à choisir des individus de telle sorte que chaque membre de la population a une chance égale de figurer dans l'échantillon. Ce choix peut se faire avec remise ou sans remise : avec remise, un individu peut être choisi plusieurs fois ; sans remise, un individu déjà choisi ne peut l'être de nouveau. C'est le cas habituel.

Sa méthodologie consiste à numéroter tous les individus de la liste correspondant aux individus de la population avec des nombres comportant un même nombre de chiffres. Puis utiliser une table de nombres aléatoires, une calculatrice ou un programme informatique, pour obtenir des nombres aléatoires comportant le nombre de chiffres désiré. Enfin, sélectionner les nombres qui coïncident avec la liste. On rejette les nombres qui ne coïncident pas avec la liste ou qui se répètent, on s'arrête après avoir sélectionné n individus (n représentant le nombre d'individus souhaités dans l'échantillon).

3.4- LES INSTRUMENTS DE L'ETUDE

Il existe en sciences humaines plusieurs instruments permettant la collecte des données qui sont entre autres, le questionnaire, l'entretien, l'interview, le focus group discussion. De ce fait, le chercheur doit s'assurer que l'instrument choisi mesure effectivement ce qu'il prétend examiner. C'est dans ce sens que Grawitz (2001), dit :

« Dans la recherche, la nature même des informations qu'il convient de recueillir pour atteindre l'objectif commande les moyens pour le faire. On ne classe pas les hameçons avec les papillons (...) il est indispensable d'approprier l'outil à la recherche, l'objectif à atteindre détermine le choix de la technique ».

3.4.1- Les instruments de collecte des données

Dans cette étude nous avons fait usage d'un questionnaire adressé aux élèves comme instruments pour la collecte des données. Les raisons qui peuvent avoir permis de pencher pour ce choix sont entre autres que cet instrument est plus pratique pour les répondants et d'administration rapide. Il permet également de cerner pourquoi, si par les éléments de collaboration élèves-enseignants favorisent la communication de sensibilisation et partant, la transmission des valeurs morales en milieu scolaire. Telles sont les raisons pour lesquelles dans le cadre de notre étude, nous avons fait usage d'un questionnaire comme outil de collecte des données.

3.4.2- Le questionnaire et son importance dans les Sciences de l'Éducation

Les questionnaires peuvent être définis comme des listes de questions dont certaines sont ouvertes et d'autres fermées ou semi-fermées ; selon le type de questionnaire, on rencontre des réponses ouvertes, fermées ou semi-fermées. Dès la conception d'un questionnaire, il convient de prêter beaucoup d'attention aux aspects formels, tels que libellé et ordre des questions, qui risquent de fausser l'information ayant trait au contenu, ou au fond même du questionnaire. Le type le plus connu de questionnaire est le questionnaire de psychologie sociale, utilisé dans des enquêtes d'opinion.

Notre choix sur cet instrument de mesure émane du fait les contenus des programmes de lecture et le développement des compétences psychosociales des apprenants constitue l'objet sur lequel cette recherche est focalisée. Par ailleurs, le questionnaire permet de recueillir un grand nombre d'informations auprès des sujets à enquêter sur un temps relativement court. Durant la rédaction de ce questionnaire, l'esprit du chercheur était constamment posé sur les objectifs des questions :

Distinguer nettement l'information que l'on veut recueillir des questions posées :

Concevoir le questionnaire de manière à faciliter la tâche de l'interview plutôt que de simplifier celle de chercheur :

Se rassurer que le questionnaire émet un message identiquement perçu par le grand nombre de personnes et amène la même réaction de la part des individus semblables :

Se rassurer que le questionnaire doit être codifié sous la forme la plus apte à simplifier les travaux de dépouillement ultérieurs.

Ce questionnaire permettra à chaque participant de donner et d'évaluer son opinion, voire la justifier.

3.4.2.1- Présentation du questionnaire

Le questionnaire permet de recueillir un grand nombre d'informations auprès des sujets à enquêter sur un temps relativement court. Il renvoie aux points suivants :

L'identification des sujets;

Sur la politesse des élèves

Sur l'obéissance par les élèves aux normes prescrites ;

Sur l'assiduité des élèves

Sur l'acquisition des valeurs morales.

En clair, ce questionnaire comporte trente(30) items ou questions dont les quatre premières visent l'identification du sujet, ensuite les autres permettent de collecter les données relatives aussi bien aux différentes modalités en relation avec le comportement des élèves et la transmission des valeurs morales. Il s'agit des items Q05 à Q30 .

Notre questionnaire est ainsi constitué aussi bien de questions fermées, questions semi-fermées ou questions préformées que de questions ouvertes.

- **Les questions fermées** : elles n'offrent qu'une seule possibilité de réponse à l'enquête. L'enquête n'a qu'à mettre un numéro correspondant à son choix dans la case ci-contre. Exemples de la question Q02 du questionnaire des élèves qui stipule que : **Dans quelle classe fréquentez-vous ?**

Masculin

Féminin

- **Les questions préformées** sont des questions formulées avec des catégories de réponses précises parmi lesquelles l'enquête doit faire son choix. Exemples de la rubrique II de notre questionnaire et de la question Q11 qui stipule que : respectes tu le règlement de l'école ?

Jamais

Rarement

Souvent

IndifférentParfois

Toujours

3.5- TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES

Sous ce titre, notre travail se décomposera en deux phases : une dite de pré-validation du questionnaire qui est la pré-enquête et l'autre la collecte des données proprement dite : c'est l'enquête. La première phase sera effective une fois que le questionnaire sera validé par le directeur de la recherche ; puis suivra immédiatement la phase de collecte proprement dit.

3.5.1- La pré-enquête

Nous avons réalisé notre pré-enquête auprès de 100 élèves Ngoa- Ekelle. Sur la base du questionnaire ébauché auquel nous les avons soumis, notre pré-enquête nous a permis de mesurer la pertinence de notre sujet de recherche et de nous rendre compte que sa reformulation ne posait pas de problème de compréhension à la population concernée par l'étude.

3.5.2- L'enquête

D'une manière générale, l'enquête est une investigation menée dans le but d'élucider ou d'expliquer une situation donnée. Elle s'est déroulée pendant le mois d'octobre 2018 au lycée de Nkolbisson. En effet, selon notre échantillon, qui était constitué de 138 élèves, la passation de ce questionnaire s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec l'aide des responsables de ces établissements de même que la collaboration du personnel enseignant. Ainsi nous avons distribué 150 questionnaires aux élèves. Cependant, nous n'avons récupéré que 138 questionnaires, soit un taux de récupération de près de 92,021%. Toutefois, lors du traitement il s'est avéré que 12 questionnaires élèves ne pouvaient être exploités pour la recherche ce qui donne un taux d'exploitation de l'ordre de 97,10%.

3.6- TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS

Les différentes articulations qui constituaient notre questionnaire nous ont permis au moment du dépouillement d'avoir recours à une analyse quantitative compte tenu de la nature de nos indicateurs. Ce qui nous a donné l'occasion pour ce qui est de l'analyse quantitative de faire recours aux calculs fréquentiels et inférentiels des observations recueillies. Grâce à elle nous nous sommes intéressés à certains cas ou indices qui nous aurons permis d'évaluer certains phénomènes non moins négligeables.

3.6.1- Le plan de l'analyse statistique

L'analyse des données quantitatives porte sur les questionnaires des élèves. Celle-ci a nécessité l'usage de deux programmes sur deux logiciels compatibles avec ce type d'analyse. Pour rentrer nos données dans l'outil de traitement informatique en l'occurrence l'ordinateur, nous nous sommes servis du logiciel compatible CS-Pro dans sa version 4.1. Nous avons ensuite utilisé le programme S.P.S.S. 17.0 (Statistical Package for the Social Sciences version

17.0) pour le dépouillement du questionnaire et le traitement statistique. Dans cette dernière perspective, nous avons procédé à deux types d'analyses : descriptive et corrélationnelle.

3.6.2- Analyse descriptive

Après dépouillement du questionnaire nous avons procédé à une analyse descriptive. Celle-ci consistait notamment à examiner les résultats des informations recueillies, à les ordonner, et à les présenter sous forme de tableaux de fréquence. Ces tableaux nous permettant ainsi d'observer les tendances générales des résultats.

3.6.3- Analyses inférentielles

L'objectif visé par cette analyse est de répondre à notre question de recherche à savoir Quelle est l'incidence de la collaboration parents-enseignants sur la réussite de l'action éducative ? La réponse à cette question passe par la vérification des hypothèses de recherche qui en découlent. Étant donné que chacune des parties du questionnaire comporte un mode d'évaluation et des stratégies de questionnement similaires, nous avons à cet effet utilisé un outil d'analyse statistique : le test de Khi deux (χ^2) de Bravais Pearson.

Pour ce faire, les formules de calcul ci-après nous ont alors permis grâce à la programmation de l'outil informatique, d'obtenir les résultats escomptés au terme de chaque processus analytique.

Formule de calcul du Khi-deux (χ^2).

$$\chi^2 = \sum \left(\frac{fo - ft}{ft} \right)^2 \text{ avec } fo = \text{effectif observé}$$

ft = effectif théorique

Il importe de signaler que pour les tests paramétriques à l'instar de celui du Khi-deux (χ^2), aucune case du tableau de contingence ne doit avoir un effectif théorique inférieur à 5. Car en effet, chaque fois qu'une case du tableau de contingence a un effectif théorique inférieur à 5, il faut, pour obtenir des résultats fiables, procéder à la correction du Khi-deux (χ^2) avec la formule de Yates qui est la suivante :

Formule de Khi-deux (χ^2) corrigé de Yates.

$$\chi^2 = \sum \left(\frac{fo - ft - 0,5}{ft} \right)^2 \text{ avec } fo = \text{effectif observé}$$

ft = effectif théorique

C'est ce que nous avons fait chaque fois que cela s'est avéré nécessaire.

CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES

Les résultats de cette recherche sont présentés dans des tableaux de distribution des fréquences. Ce sont des tableaux à une ou à deux entrées et contiennent qu'une ou deux variables. Ils présentent les catégories de variable et les données numériques correspondantes. Sur la première colonne se trouve le nom de la variable et sur les autres lignes de la même colonne, ses diverses catégories jusqu'à « total ». Dans la deuxième colonne, est indiqué l'effectif, le nombre d'informateurs correspondants à l'une ou l'autre catégorie. La troisième colonne contient, le pourcentage calculé sur l'ensemble des informateurs du tableau se trouvant dans l'une ou l'autre catégorie. Les colonnes quatre et cinq reprennent respectivement les pourcentages valides et cumulé.

4.1- PRESENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES

4.1.1- Présentation et analyse descriptive des résultats

Nous présenterons les données quantitatives des élèves

Tableau 02 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Classes

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
4è	14	10,1	10,1	10,1
4è All1	1	,7	,7	10,9
Valide 4è All2	72	52,2	52,2	63,0
4è Ch	51	37,0	37,0	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation de ce tableau montre que 52,2% des élèves sont issus de la 4^e All 2,37 % de la 4^e Chinoise, 10,1 % de la 4^e Espagnole et 1% de la 4^e All₁.

Tableau 03 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Age

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	2	1,4	1,4	1,4
9	1	,7	,7	2,2
11	5	3,6	3,6	5,8
12	36	26,1	26,1	31,9
13	50	36,2	36,2	68,1
14	26	18,8	18,8	87,0
15	9	6,5	6,5	93,5
16	5	3,6	3,6	97,1
18	1	,7	,7	97,8
19	1	,7	,7	98,6
20	2	1,4	1,4	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation de ce tableau montre que notre population d'étude est composée de 138 sujets inégalement répartis en sexes. Ainsi, nous avons 130 sujets donc l'âge varie entre 9-14ans soit près de 87% des sujets contre 18% des sujets entre 15-20ans.

Ces informations justifient le fait que malgré la tentative de rajeunissement des effectifs dans l'enseignement secondaire, au plan national, les populations demeurent encore de plus en plus âgées.

Tableau 04 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur Sexe

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Masculin	60	43,5	43,5	43,5
Valide Féminin	78	56,5	56,5	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

Il ressort de ce tableau que 56,5% sont de sexes féminins contre 43,5% de sexes masculins

Tableau 05 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'ancienneté dans l'établissement

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
0	9	6,5	6,5	6,5
1	37	26,8	26,8	33,3
2	34	24,6	24,6	58,0
3	53	38,4	38,4	96,4
4	5	3,6	3,6	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau, montre que la plupart des enquêtés affirme avoir passé entre 1-3ans dans ce lycée. Cette tendance représente globalement 96,4%% du poids total des répondants. Pris isolément, les données montre que 3,6% d'entre eux ont fait 4ans.

Tableau 06 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la salutation des enseignants et camarades

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Toujours	76	55,1	55,1	55,1
Souvent	26	18,8	18,8	73,9
Parfois	29	21,0	21,0	94,9
Rarement	3	2,2	2,2	97,1
Jamais	4	2,9	2,9	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

Les données du tableau ci-dessus portant sur la salutation élèves et enseignants. Analysées sous cette dimension, l'on observe de l'exploitation des données que pour 18,8% des sujets, la salutation est « souvent » effectué avec les enseignants et/ou les camarades. Par ailleurs, les données montrent que 55,1% des élèves saluent leurs enseignants/camarades

contre, 29% de ceux qui le font parfois. A l'analyse, il ressort que le pourcentage des élèves se reconnaissant n'avoir « jamais » salué leurs enseignants camarades est non négligeable et atteint 2,9%. Cette proportion est identique à celle des sujets qui le font « rarement ». A l'observation de ces données, l'analyse pourrait conduire à la conclusion que lorsque les politiques ouvertes et libérales se conjuguaient à des programmes d'éducation morale par exemple de communication par groupe de pairs, la politesse peut être totale.

Tableau 07 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur En la concentration en salle

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Toujours	34	24,6	24,6	24,6
Souvent	45	32,6	32,6	57,2
Parfois	34	24,6	24,6	81,9
Rarement	15	10,9	10,9	92,8
Jamais	10	7,2	7,2	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données de ce tableau montre une variété d'opinion des répondants en relation avec le silence en classe. Ainsi, il s'avère d'abord, que dans leur grande majorité, nos sujets sont d'avis que l'école a mis en place ces programmes. Pris isolément, les observations montrent que pour les modalités « toujours » et « parfois », le taux de représentativité est respectivement de près de 24% chacune. L'analyse permet de dire que cette majorité absolue est assez perceptible si l'on y associe les valeurs de la modalité « rarement » qui totalise 10% de taux de représentativité. Il apparaît aussi qu'une proportion non négligeable des sujets n'a pas été influencée par ce critère. Ainsi 7,2% des sujets interrogés disent n'avoir jamais gardé le silence, contre 32,-% de ceux qui déclarent y avoir « souvent » fait.

Tableau 08 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'attitude pendant la leçon.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Toujours	51	37,0	37,0	37,0
Souvent	32	23,2	23,2	60,1
Parfois	21	15,2	15,2	75,4
Rarement	19	13,8	13,8	89,1
Jamais	15	10,9	10,9	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Les données du tableau ci-dessus portant sur la demande de permission. Analysées sous cette dimension, l'on observe de l'exploitation des données que pour 32% des sujets, lèvent la main pour exprimer un commentaire ou faire une demande est « souvent ». Par ailleurs, les données montrent que 17% des élèves échange avec les enseignants/parents sur leur niveau de moralité contre 51X% de ceux qui le font toujours. A l'analyse, il ressort que le pourcentage des élèves se reconnaissent n'avoir jamais levé la main atteint 15%. Cette proportion est presque identique à celle des sujets qui le font « rarement ».

Tableau 09 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'attente de permission de l'enseignant pour exprimer un commentaire ou faire une demande.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	85	61,6	61,6	62,3
Souvent	22	15,9	15,9	78,3
Parfois	18	13,0	13,0	91,3
Rarement	5	3,6	3,6	94,9
Jamais	7	5,1	5,1	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

Les données du tableau ci-dessus portant sur l'attente de permission de l'enseignant pour exprimer un commentaire ou faire une demande. Analysées sous cette dimension, l'on observe de l'exploitation des données que pour 22% des sujets, la permission est « souvent » effectué auprès des enseignants, contre 85% de ceux qui le font toujours. A l'analyse, il ressort que le pourcentage des élèves se reconnaissant n'avoir « jamais » demande de

permission est non négligeable et atteint 7%. Cette proportion est identique à celle des sujets qui le font « rarement ».

Tableau 10 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la Te déplaces-tu marche t dans les locaux de classe

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	51	37,0	37,0	38,4
Souvent	28	20,3	20,3	58,7
Valide Parfois	23	16,7	16,7	75,4
Rarement	13	9,4	9,4	84,8
Jamais	21	15,2	15,2	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'analyse des données du tableau ci-dessus montre que dans l'ensemble, 75,4% de l'ensemble des sujets enquêtés de notre étude soutient marcher calmement en classe. Dans cette proportion, l'on dénombre près de 51% à parité égale de sujets qui le sont « toujours » et/ou « parfois » contre 28% de ceux des enseignants qui sont souvent de cet avis. Il est fort intéressant de souligner à l'analyse que 13% des sujets sont « rarement » de cet avis et 21% »jamais »

Tableau 11 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'utilisation des formules de politesse pour acquérir des services auprès de tes camarades.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	80	58,0	58,0	59,4
Souvent	32	23,2	23,2	82,6
Valide Parfois	15	10,9	10,9	93,5
Rarement	4	2,9	2,9	96,4
Jamais	5	3,6	3,6	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'analyse des données du tableau ci-dessus montre que dans l'ensemble, 93,5% de l'ensemble des sujets enquêtés de notre étude forment de politesse pour acquérir des services A. Dans cette proportion, l'on dénombre près de 59,4% à parité égale de sujets qui le sont « toujours » et 15%« parfois » contre 32% de ceux des enseignants qui sont souvent de cet avis. Il est fort intéressant de souligner à l'analyse que 4% des sujets sont « rarement » polis et 5% »jamais ».

Tableau 12 . Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le respect des règlements de l'école

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	108	78,3	78,3	79,0
Souvent	12	8,7	8,7	87,7
Valide Parfois	9	6,5	6,5	94,2
Rarement	1	,7	,7	94,9
Jamais	7	5,1	5,1	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'analyse des données du tableau ci-dessus montre que dans l'ensemble, 94,2% de l'ensemble des sujets enquêtés de notre étude soutient que le respect aux règles permet aux jeunes d'acquérir des connaissances en matière de morale. Dans cette proportion, l'on dénombre près de 78,3% à parité égale de sujets qui le sont « toujours » et 6,5% « parfois » contre 8,7% de ceux des élèves qui sont souvent de cet avis. Il est fort intéressant de souligner à l'analyse que 0,7% des sujets sont « rarement » de cet avis.

Tableau 13 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur leur arrivée à l'école.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Toujours	82	59,4	59,4	59,4
Souvent	32	23,2	23,2	82,6
Valide Parfois	9	6,5	6,5	89,1
Rarement	5	3,6	3,6	92,8
Jamais	10	7,2	7,2	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

Il ressort de l'observation des données de ce tableau que, selon les participants, que 23,2% arrivent souvent à l'heure. 59,4% d'entre eux l'attestent contre seulement près de 10% de ceux des sujets qui penchent pour la modalité extrêmement négative. Par ailleurs, les données montrent que près de 9% des sujets l'est pour la modalité « parfois » contre 59,4% des sujets qui le sont pour la modalité « toujours ». A l'observation, l'on peut affirmer que dans leur grande majorité des répondants élèves arrivent à l'heure à l'école.

Tableau 14: Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur leur rentrée avant la fin des cours

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Toujours	20	14,5	14,5
	Souvent	2	1,4	15,9
	Parfois	5	3,6	19,6
	Rarement	4	2,9	22,5
	Jamais	107	77,5	77,5
	Total	138	100,0	100,0

Source : Notre étude 2018

Il ressort de l'observation des données de ce tableau que, selon les participants, leur rentrée avant la fin des cours falsifie une éducation à la vie courante de qualité. 19,6% d'entre eux l'attestent contre seulement près de 22,5% de ceux des sujets qui penchent pour la modalité extrêmement négative. Par ailleurs, les données montrent que près de 3,6% des sujets l'est pour la modalité « parfois » contre 14,5% des sujets qui le sont pour la modalité « toujours ». A l'observation, l'on peut affirmer que dans leur grande majorité des répondants élèves rentrent avant la fin des cours.

Tableau 15 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la courtoisie entre camarades.

	Sans réponse	1	,7	,7	,7
Valide	Toujours	88	63,8	63,8	64,5
	Souvent	27	19,6	19,6	84,1
	Parfois	13	9,4	9,4	93,5
	Rarement	2	1,4	1,4	94,9
	Jamais	7	5,1	5,1	100,0
	Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

Il ressort de l'observation des données de ce tableau que, selon les participants, la courtoisie n'est pas la chose la mieux partagée. 93,5% d'entre eux l'attestent contre seulement près de 5,1% de ceux des sujets qui penchent pour la modalité extrêmement négative. Par ailleurs, les données montrent que près de 9,4% des sujets l'est pour la modalité « parfois » contre 63,8% des sujets qui le sont pour la modalité « toujours ». A l'observation, l'on peut affirmer que dans leur grande majorité des répondants élèves sont courtois.

Tableau 16 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le contrôle de leurs réactions émotives dans les situations difficiles.

	Sans réponse	3	2,2	2,2	2,2
	Toujours	41	29,7	29,7	31,9
	Souvent	33	23,9	23,9	55,8
Valide	Parfois	34	24,6	24,6	80,4
	Rarement	14	10,1	10,1	90,6
	Jamais	13	9,4	9,4	100,0
	Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 16 ci-dessus montrent que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « toujours » soit 29,7% de l'échantillon total. L'analyse montre qu'une parité égalitaire existe entre ceux des enseignants qui disent n'avoir « souvent » et/ou « parfois » d'avoir contrôlés leurs réactions émotives dans les situations difficiles représente près de 23% chacune. Il en est de même pour les modalités « rarement » et « jamais » ne présentent respectivement 10,1% et 9,4% du poids de l'échantillon.

Tableau 17 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur manière de s'adresser aux enseignants ou camarades.

	Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
	Toujours	24	17,4	17,4	18,8
	Souvent	13	9,4	9,4	28,3
Valide	Parfois	12	8,7	8,7	37,0
	Rarement	10	7,2	7,2	44,2
	Jamais	77	55,8	55,8	100,0
	Total	138	100,0	100,0	

La Source : Notre étude 2018

La distribution des données contenues dans le tableau 38 ci-dessus montre que 13 sujets venant de notre échantillon et représentant une proportion de l'ordre de 72,2% sont d'avis favorable que les élèves ont un niveau général appréciable sur la manière de s'adresser aux enseignants ou camarades. Pris isolément, les données permettent de constater que près de 28% des sujets trouve le niveau général des apprenants « assez bon » contre une proportion à parité égale de l'ordre de 22,2% qui le trouve respectivement « passable » et/ou « Bon ». Par ailleurs, les observations montrent près de 22% des sujets trouve ce niveau mauvais alors que la valeur ajoutée de ceux qui le trouve très mauvais atteint près de 6%. Ce qui, à l'analyse, témoigne encore de l'intérêt qu'une frange de la population juge insuffisantes, les stratégies jusqu'ici élaborées en milieu scolaire et, singulièrement chez les jeunes du secondaire

Tableau 18 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le respect des autres lorsqu'ils s'expriment

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	73	52,9	52,9	54,3
Souvent	31	22,5	22,5	76,8
Valide Parfois	13	9,4	9,4	86,2
Rarement	3	2,2	2,2	88,4
Jamais	16	11,6	11,6	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données contenues dans ce tableau pour élève montre une variété d'opinion des répondants en relation avec le respect du code de conduite dans leur école. Ainsi, il en ressort globalement que dans leur grande majorité (72,2%), de nos sujets pense que ce code est largement respecté. Pris isolément, les observations montrent que pour les modalités « souvent » et « rarement », le taux de représentativité est respectivement de 27,4% pour chacune. L'analyse permet de dire que cette proportion atteint 21,1% pour ceux des sujets qui penchent pour la « parfois ». Inversement, les données montrent aussi qu'une proportion assez représentative des sujets n'a pas idée du respect de ce code dans leur école. Ainsi, 16,4% des sujets interrogés disent n'avoir jamais vu ce code appliqué contre près de 4% des apprenants qui déclarent y avoir « toujours » constaté l'application du code de conduite en matière de respect aux autres.

Tableau 19 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la consommation d'une boisson alcoolique aux heures de cours.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	12	8,7	8,7	10,1
Souvent	1	,7	,7	10,9
Valide Parfois	1	,7	,7	11,6
Jamais	122	88,4	88,4	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 64 ci-dessus montre que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « souvent » soit près de 33% du poids total de l'échantillon. A l'analyse, il en ressort que plus de la moitié des élèves a des opinions diverses sur la question de la régularité en classe. Aussi, l'observation, montre que le pourcentage des élèves ayant répondues « jamais » est de l'ordre de 22,3% contre près de 13% de ceux qui le font « rarement ». Il apparaît toutefois que 32,4% des élèves sont d'avis qu'il faut parfois en discuter avec les enseignants/parents alors qu'aucun élève ne se reconnaît le faire « toujours ».

Tableau 20 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la présence régulière en classe.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	3	2,2	2,2	2,2
Toujours	110	79,7	79,7	81,9
Souvent	6	4,3	4,3	86,2
Valide Parfois	4	2,9	2,9	89,1
Rarement	4	2,9	2,9	92,0
Jamais	11	8,0	8,0	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 20 ci-dessus montre que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « souvent » soit près de 4,3% du poids total de l'échantillon. A l'analyse, il en ressort que plus de la moitié des élèves a des opinions diverses sur la question de la régularité en classe. Aussi, l'observation, montre que le pourcentage des élèves ayant répondues « jamais » est de l'ordre de 8% contre près de 2,9% de ceux qui le font « rarement ». Il apparaît toutefois que 2,9% des élèves sont d'avis qu'il faut « parfois » en discuter avec les enseignants/parents alors jusqu'à 79,7% élève se reconnaissent l'avoir « toujours » fait.

Tableau 21 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la fréquence de leur présence en classe.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	5	3,6	3,6	3,6
Toujours	10	7,2	7,2	10,9
Souvent	4	2,9	2,9	13,8
Valide Parfois	3	2,2	2,2	15,9
Rarement	112	81,2	81,2	97,1
Jamais	4	2,9	2,9	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 21 ci-dessus montre que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « rarement » soit près de 81,2% du poids total de l'échantillon. Aussi, l'observation, montre que le pourcentage des élèves ayant répondues « jamais » est de l'ordre de 2,9% le même que ceux qui le font « souvent ». Il apparaît toutefois que 2,2% des élèves sont d'avis qu'il faut « parfois » être présent en classe alors que 7,2% d'élèves se penchent pour la fréquence reconnait « toujours ».

Tableau 22 : P. Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la prise adéquate de place au sein du groupe classe.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	7	5,1	5,1	5,1
Toujours	62	44,9	44,9	50,0
Souvent	22	15,9	15,9	65,9
Valide Parfois	15	10,9	10,9	76,8
Rarement	11	8,0	8,0	84,8
Jamais	21	15,2	15,2	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'analyse des données du tableau ci-dessus montre que dans l'ensemble, 76,8% de l'ensemble des sujets enquêtés de notre étude soutient qu'ils prennent avec adéquation une place au sein du groupe classe. Dans cette proportion, l'on dénombre près de 44,9% à parité égale de sujets qui le sont « toujours » et 10,9% de ceux qui le font « parfois » contre 15,9%

de ceux qui sont « souvent » de cet avis. Il est fort intéressant de souligner à l'analyse que 8% des sujets sont « rarement » de cet avis.

Tableau 23 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'acceptation des remarques tes camarades ou de l'enseignant.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	3	2,2	2,2	2,2
Toujours	53	38,4	38,4	40,6
Souvent	35	25,4	25,4	65,9
Valide Parfois	27	19,6	19,6	85,5
Rarement	6	4,3	4,3	89,9
Jamais	14	10,1	10,1	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 85,5% des populations de notre échantillon soit 138 sujets ont parfois eu le sentiment de compétence en rapport à l'acceptation des remarques tes camarades ou de l'enseignant. Cependant, les données collectées montrent que pour certains élèves, ce sentiment est valorisée à concurrence de près de 25,4% pour ceux des sujets qui ont répondu à la modalité « souvent » et à près de 38,4% pour ceux qui sont « toujours » de cet avis. Par ailleurs, il existe une frange qui représente près de 4,3% des sujets pour qui ce sentiment n'a que « rarement » fait l'objet d'une l'acceptation des remarques tes camarades ou de l'enseignant contre près de 10,1% de ceux qui ne l'ont jamais accepté.

Tableau 24 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la participation active à la résolution des conflits dans le groupe en proposant des solutions.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	43	31,2	31,2	32,6
Souvent	43	31,2	31,2	63,8
Valide Parfois	21	15,2	15,2	79,0
Rarement	15	10,9	10,9	89,9
Jamais	14	10,1	10,1	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 85,5% des populations de notre échantillon soit 138 sujets ont parfois eu le sentiment de compétence en rapport à l'acceptation des remarques des camarades ou de l'enseignant. Cependant, les données collectées montrent que pour certains élèves, ce sentiment est valorisée à concurrence de près de 25,4% pour ceux des sujets qui ont répondu à la modalité « souvent » et à près de 38,4% pour ceux qui sont « toujours » de cet avis. Par ailleurs, il existe une frange qui représente près de 4,3% des sujets pour qui ce sentiment n'a que « rarement » fait l'objet d'une l'acceptation des remarques des camarades ou de l'enseignant contre près de 10,1% de ceux qui ne l'ont jamais accepté.

Tableau 25 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'opinion des autres sur soi.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
Toujours	50	36,2	36,2	37,7
Souvent	32	23,2	23,2	60,9
Valide Parfois	22	15,9	15,9	76,8
Rarement	11	8,0	8,0	84,8
Jamais	21	15,2	15,2	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 25 ci-dessus montrent que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « toujours » soit 36,2% de l'échantillon total. L'analyse montre qu'une parité égalitaire existe entre ceux des élèves qui disent n'avoir « jamais » et/ou « parfois » sur l'opinion des autres sur soi près de 15% chacune. Pour les modalités « souvent » on note 23,2% et « rarement » l'on a 8% qui représentent du poids de l'échantillon des élèves.

Tableau 26 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur responsabilité de leur comportement à l'école.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	97	70,3	70,3	71,0
Souvent	20	14,5	14,5	85,5
Valide Parfois	13	9,4	9,4	94,9
Rarement	2	1,4	1,4	96,4
Jamais	5	3,6	3,6	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 26 ci-dessus montrent que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « toujours » soit 70,3% de l'échantillon total. L'analyse montre que 14,5% disent être « souvent » responsable dans leur comportement et 3,6% affirment le contraire « jamais ». Pour les modalités « parfois » soit 9,4% et 1,4% pour « toujours ».

Tableau 27 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'honnêteté envers camarades et enseignants

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	96	69,6	69,6	70,3
Souvent	21	15,2	15,2	85,5
Valide Parfois	8	5,8	5,8	91,3
Rarement	3	2,2	2,2	93,5
Jamais	9	6,5	6,5	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

La distribution des données issues du tableau 27 ci-dessus montrent que dans l'ensemble, les enquêtés les plus représentés sont ceux ayant pour réponse « souvent » soit 15,2% de l'échantillon total. L'analyse montre qu'une parité égalitaire existe entre ceux des enseignants qui disent n'avoir « jamais » et/ou « parfois » sont honnêtes s représente près de 5% chacune. I Pour les modalités « rarement » 2,2% seulement le sont contre 69,6% pour « toujours ».

Tableau 28 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur l'ambiance d'entente entre les enseignants et eux.

Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	53	38,4	38,4	39,1
Souvent	37	26,8	26,8	65,9
Valide Parfois	15	10,9	10,9	76,8
Rarement	8	5,8	5,8	82,6
Jamais	24	17,4	17,4	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 5,8% des populations de notre échantillon soit 8 sujets n'ont que rarement entretenu une bonne ambiance avec leurs enseignants. Cependant, pour certains enseignants, le partage des ressources disciplinaires constitue un facteur d'équilibre pour une éducation de qualité autant que le sont les programmes d'enseignement. Dans cette catégorie, l'on recense près de 28% des enseignants qui le fait « souvent » alors que 10,9% reconnaît le faire « parfois » et/ou « toujours ». Pour le chercheur, il s'agit des enseignants soucieux de la qualité de vie des apprenants et singulièrement, de ceux qui sont en collaboration avec l'implication des enseignants dans leur suivi.

Tableau 29 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le dialogue avec leurs enseignants.

Sans réponse	1	,7	,7	,7
Toujours	28	20,3	20,3	21,0
Souvent	38	27,5	27,5	48,6
Valide Parfois	38	27,5	27,5	76,1
Rarement	9	6,5	6,5	82,6
Jamais	24	17,4	17,4	100,0
Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 6,5% des populations de notre échantillon soit 9 sujets n'ont que « rarement » dialogué avec leur enseignant. Cependant, pour certains élèves, le partage des ressources disciplinaires constitue un facteur d'équilibre pour une éducation de qualité autant que le sont les programmes d'enseignement. Dans cette catégorie, l'on recense une parité égale soit près de 27,5% des élèves qui le fait « parfois » et/ou « souvent ». Pour le chercheur, il s'agit des enseignants

soucieux de la qualité de vie des apprenants et singulièrement, de ceux qui sont en collaboration avec l'implication des parents d'élèves dans le projet école.

Tableau 30 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur la complicité entre eux.

	Sans réponse	2	1,4	1,4	1,4
	Toujours	32	23,2	23,2	24,6
	Souvent	31	22,5	22,5	47,1
Valide	Parfois	18	13,0	13,0	60,1
	Rarement	18	13,0	13,0	73,2
	Jamais	37	26,8	26,8	100,0
	Total	138	100,0	100,0	

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 23,2% des populations de notre échantillon soit 32 d'élèves ont que « toujours » partagé des moments de complicité. Cependant, pour certains élèves, le partage des de complicité entre eux ressources constitue un facteur d'équilibre pour une éducation de qualité autant que le sont les programmes d'enseignement. Dans cette catégorie, l'on récence près de 22,5% des élèves qui le fait « souvent » alors que 13% reconnaît le faire « parfois » et/ou « rarement ». Pour le chercheur, il s'agit des élèves soucieux de la qualité des relations entre eux apprenants.

Tableau 31 : Distribution de l'échantillon selon l'opinion des sujets sur le degré d'amitié entre eux.

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Sans réponse	1	,7	,7
	Toujours	63	45,7	46,4
	Souvent	30	21,7	68,1
Valide	Parfois	17	12,3	80,4
	Rarement	10	7,2	87,7
	Jamais	17	12,3	100,0
	Total	138	100,0	100,0

Source : Notre étude 2018

L'observation des données contenues dans ce tableau montre que 7,2% des populations de notre échantillon soit 10 sujets n'ont que rarement de l'amitié entre eux élèves. Cependant, pour certains élèves, le partage de bonne relation entre eux modifie leur

comportement. Dans cette catégorie, l'on recense près de 21,7% des enseignants qui le fait « souvent » alors que 12,3% reconnaît le faire « parfois » et/ou « jamais ».

4.2- ANALYSE INFÉRENTIELLE DES RESULTATS

Il s'agit de dire dans quel cas nos hypothèses seront considérées comme étant vérifiées. Étant donné que notre étude est de type descriptif et corrélationnel d'une part, et que nos valeurs sont aussi quantitatives d'autre part, nous avons utilisé le test de khi-deux (χ^2) dans la vérification de nos résultats.

Pour ce faire, nous avons choisi le test d'hypothèse, méthode généralement utilisée pour la vérification d'une hypothèse. Cette technique permet non seulement de manipuler une variable en vue d'obtenir ses effets sur une autre, mais aussi de rechercher les rapports qui existent entre les variables indépendante et dépendante d'une hypothèse. C'est ce qui justifie le choix du khi-deux (χ^2) comme outil statistique parce qu'il permet d'établir une liaison entre les caractères qualitatifs. Cette technique permet de mesurer l'écart qui existe entre les fréquences observées et les fréquences théoriques. Elle comporte une succession d'étapes à savoir : la construction du tableau de contingence, le calcul du Khi-carré, le calcul du degré de liberté, le calcul du coefficient de contingence et la prise de décision.

➤ Le tableau de contingence.

C'est un tableau à double entrée qui comporte autant de colonnes que la première variable a des modalités et autant de lignes que la deuxième variable a de modalités. Lesdites colonnes et lignes forment des cases dans lesquelles on inscrit des effectifs des sujets vérifiant simultanément les modalités des deux variables. Ainsi, pour chaque tableau de contingence observé, on note les fréquences observées (f_0) qui s'obtiennent en croisant les deux variables et les fréquences théoriques espérées (f_e) qui s'obtiennent grâce à la formule:

$$f_e = \frac{f_r \times f_c}{N}$$

Où f_r = total des fréquences qui se situent sur les rangées, f_c = total des fréquences des colonnes et N = échantillon.

➤ Le calcul du Khi-Carré.

IL est calculé à partir des fréquences obtenues et des fréquences théoriques espérées que l'on va substituer à la formule suivante :

$$\chi^2 = \sum \frac{(f_o - f_e)^2}{f_e}$$

Où f_0 = fréquence observée et f_e fréquence théorique observée

Si une seule des fréquences théoriques espérées présente une valeur inférieure à 5, on procède à la correction de Yates dont la formule est la suivante :

$$\chi^2 = \sum \frac{[(f_0 - f_e) - 0,5]^2}{f_e}$$

➤ **Le degré de liberté (ddl).**

Après avoir calculé χ^2 , on calcule le degré de liberté qui s'obtient comme suit :
ddl : $(r-1)(c-1)$ Où r est le nombre de rangées et c le nombre de colonnes.

➤ **Le coefficient de contingence (C).**

Il permet de décrire le degré d'association entre des variables qualitatives dans une table de contingence. Aussi, il sert à montrer si le lien entre les variables est fort et s'obtient à partir de la formule suivante :

$$C = \sqrt{\frac{\chi^2}{N + \chi^2}}$$

Si C est compris entre 0,5 et 1, le lien est significatif.

➤ **Prise de décision.**

Après le calcul du χ^2 , il est question de tester l'hypothèse par la prise de décision. Il s'agit d'accepter ou de rejeter l'hypothèse nulle d'interdépendance entre les variables. Il est nécessaire de fixer la probabilité α de commettre une erreur dite de première espèce. En général α est égal à 5% en sciences sociales.

La prise de décision est la suivante :

Si $\chi^2_{\text{cal}} \leq \chi^2_{\text{lu}}$, on accepte l'hypothèse nulle, ce qui veut dire l'hypothèse de recherche est à rejeter. On conclura donc qu'il n'existe pas un lien significatif entre les deux variables.

Si $\chi^2_{\text{cal}} > \chi^2_{\text{lu}}$ on rejette l'hypothèse nulle et on accepte l'hypothèse de recherche. On conclura donc qu'il existe un lien significatif entre les deux variables.

L'ensemble de ce parcours sera regroupé en quatre étapes : la formulation des hypothèses statistiques, la présentation du tableau de contingence, la présentation du tableau du calcul du test avec les données couplées faisant ressortir le Khi-deux de Bravais Pearson

(χ^2_{cal}), le coefficient de contingence, le degré de liberté, la signification asymptotique bilatéral au seuil $\alpha = 0,05$ et le χ^2_{lu} et l'application de la règle de décision.

4.2.1- Vérification de l'hypothèse de recherche n°1

- **Première étape** : formulation de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0).

H_a L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves

H_0 : L'enseignement du respect n' a pas une incidence sur le comportement des élèves

- **La deuxième étape** : présentation des tableaux de contingence entre les variables de nos hypothèses de recherche. Pour chacune d'elles, cette étape nous donnera un tableau croisé comportant un item sur les stéréotypes et un autre sur les motivations du choix. Dans le cas d'espèce, il s'agit des items Q05 et Q10 étant entendu que pour tout item mis en relation, H_a est vérifiée confirmée.

Vérification HR1

Tableau 32 : Tableau croisé

Q05. Lorsque tu arrives en classe, salues-tu tes enseignants et tes camarades?	Q26. A ton avis, es-tu honnête avec tes camarades et tes enseignants?						Total
	Sans réponse	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	
Toujours	1	60	8	2	0	5	76
Souvent	0	16	4	2	3	1	26
Parfois	0	19	8	2	0	0	29
Rarement	0	1	1	1	0	0	3
Jamais	0	0	0	1	0	3	4
Total	1	96	21	8	3	9	138

- **La troisième étape** : présentation des résultats des différents calculs effectués pour aboutir au Test statistique Khi-deux.

Tableau 33 : Des résultats du test statistique Tests du Khi-deux

	Valeur Calculée	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur Lue
Khi-deux de Pearson	62,766	20	,000	31,410
Rapport de vraisemblance	42,768	20	,002	
Association linéaire par linéaire	11,131	1	,001	
Coefficient de contingence	,559			
R de Pearson	,285			
Corrélation de Spearman	,266			
Nombre d'observations valides	138			

26 cellules (86,7%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,02.

- **Quatrième étape : Décision**

D'après la règle de la décision du Khi-deux, nous constatons que la valeur calculée (χ^2 cal) est supérieure à la valeur du χ^2 lu soit $190,776 > 21,026$. Ce qui nous permet d'accepter H_1 . L'analyse inférentielle des données montre que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Dès lors H_a est acceptée et H_0 est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves.

4.2.2- Vérification de l'hypothèse de recherche n°2

- **Première étape** : formulation de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0).

H_a : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

H_0 : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites n'a pas une influence sur le comportement des élèves

- **La deuxième étape** : présentation des tableaux de contingence entre les variables de nos hypothèses de recherche. Pour chacune d'elles, cette étape nous donnera un tableau croisé comportant un item sur les stéréotypes et un autre sur les motivations du choix. Dans le cas d'espèce, il s'agit des items Q11 et Q218 étant entendu que pour tout item mis en relation, Ha est vérifiée confirmée.

Tableau 34 : Présentation du tableau de contingence pour HR_2

Q11. Respectes-tu les règlements de l'école ?	Q25. Penses-tu être responsable dans ton comportement à l'école ?						Total
	Sans réponse	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	
Sans réponse	0	1	0	0	0	0	1
Toujours	0	79	16	10	1	2	108
Souvent	0	7	2	2	0	1	12
Parfois	0	7	1	0	0	1	9
Rarement	0	0	0	0	1	0	1
Jamais	1	3	1	1	0	1	7
Total	1	97	20	13	2	5	138

- **La troisième étape** : présentation des résultats des différents calculs effectués pour aboutir au Test statistique Khi-deux.

Tableau : Des résultats du test statistique

Tests du Khi-deux	Valeur calculée	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur lue
Khi-deux de Pearson	744,534	16	0,000	26,296
Rapport de vraisemblance	436,469	16	0,000	
Association linéaire par linéaire	113,085	1	0,000	
Coefficient de contingence	0,837			
Tests du Khi-deux	Valeur	ddl	Signification	Valeur lue
R de Pearson	0,597			
Corrélation de Spearman	0,457			
9 cellules (36,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 0,62.				

- Quatrième étape : Décision

D'après la règle de la décision du Khi-deux, nous constatons que la valeur calculée (χ^2 cal) est supérieure à la valeur du χ^2 lu soit $744,534 > 26,296$. Ce qui nous permet d'accepter H_{A2} . L'analyse inférentielle des données montre que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Dès lors H_a est acceptée et H_0 est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

Tests du Khi-deux

	Valeur Calculée	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur Lue
Khi-deux de Pearson	95,996	25	,000	37,652
Rapport de vraisemblance	23,814	25	,530	
Association linéaire par linéaire	3,467	1	,063	
Coefficient de contingence	,641			
R de Pearson	,159			
Corrélation de Spearman	,106			
Nombre d'observations valides	138			

31 cellules (86,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,01.

4.2.3- Vérification de l'hypothèse de recherche n°3

- **Première étape** : formulation de l'hypothèse alternative (H_a) et de l'hypothèse nulle (H_0).

H_a : L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

H_0 : L'enseignement de l'assiduité n'a pas un impact sur le comportement des élèves.

- **La deuxième étape** : présentation des tableaux de contingence entre les variables de nos hypothèses de recherche. Pour chacune d'elles, cette étape nous donnera un tableau croisé comportant un item sur les stéréotypes et un autre sur les motivations du choix. Dans le cas d'espèce, il s'agit des items Q19 et Q ét24 étant entendu que pour tout item mis en relation, H_a est vérifiée confirmée.

Tableau 35: Présentation du tableau de contingence pour HR_3

Q19. Es-tu régulièrement présent(e) en classe ?	Q26. A ton avis, es-tu honnête avec tes camarades et tes enseignants?						Total
	Sans réponse	Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais	
Sans réponse	0	2	0	0	0	1	3
Toujours	0	81	15	8	2	4	110
Souvent	0	6	0	0	0	0	6
Parfois	0	0	2	0	1	1	4
Rarement	0	1	3	0	0	0	4
Jamais	1	6	1	0	0	3	11
Total	1	96	21	8	3	9	138

- **La troisième étape** : présentation des résultats des différents calculs effectués pour aboutir au Test statistique Khi-deux.

Tests du Khi-deux

	Valeur Calculée	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)	Valeur Lue
Khi-deux de Pearson	58,217	25	,000	37,652
Rapport de vraisemblance	41,159	25	,022	
Association linéaire par linéaire	3,788	1	,052	
Coefficient de contingence	,545			
R de Pearson	,166			
Corrélation de Spearman	,111			
Nombre d'observations valides	138			

31 cellules (86,1%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de ,02.

- Quatrième étape : Décision

D'après la règle de la décision du Khi-deux, nous constatons que la valeur calculée (χ^2 cal) est supérieure à la valeur du χ^2 lu soit $217,722 > 21,026$. Ce qui nous permet d'accepter H_3 . L'analyse inférentielle des données montre que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Dès lors H_a est accepté et H_o est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Dans ce chapitre, nous interprétons et discutons les résultats au regard des éléments théoriques, notamment ceux renvoyant au modèle axées sur l'approche politesse, l'approche obéissance aux normes prescrites sur les modèles d'assiduité avant de faire quelques suggestions à l'endroit de l'ensemble des partenaires du système éducatif.

5.1- INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

5.1.1- Interprétation et implication relative à HR1

Notre première hypothèse stipule que : «L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves ». De ce fait, nous avons : $X^2_{cal} = 11,84$ $X^2_{lu} = 9,49$

La comparaison des Khi-carré ($X^2_{cal} > X^2_{lu}$), montre qu'il existe une relation significative entre l'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves .C'est au sein de la l'école que l'enfant apprend les premières règles de politesse et c'est l'enseignant qui les lui apprend. Ceci commence par «bonjour»; «bonsoir» ou « merci ».Lorsque l'élève a appris à saluer ses enseignants /pairs il n'aura aucun mal à l'appliquer à l'extérieur.

Si par contre, ses enseignants ne lui apprennent pas les rudiments sur la notion de politesse, il sera un être impoli et insociable. Ainsi, il est important pour les enseignants de mettre un accent particulier sur l'acquisition des règles de politesse. Ils doivent également être stricts avec leurs apprenants qui tardent à se les approprier. Aussi, l'enseignant il doit d'abord respecter son élève, le sanctionner lorsqu'il manque de respect à un tiers pour qu'il sache se comporter convenablement au sein de la société.

5.1.2- Interprétation et implication relative à HR2

Notre deuxième hypothèse stipule que : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

Nous avons : $\chi^2_{cal} = 95,996$ $\chi^2_{lu} = 37,652$

La comparaison des Khi-carré ($\chi^2_{\text{cal}} > \chi^2_{\text{lu}}$), nous montre qu'il existe une relation significative entre l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves.

Le fait que les enseignants imposent tout à leurs élèves, les transforme en êtres passifs. Ce qui veut dire que lorsque les enseignants ne tiennent pas compte des sentiments, des émotions et des points de vue de leurs élèves, ils auront du mal à émettre leurs idées dans leurs groupes de pairs ou au sein de leurs salles de classe. Etant donné que l'évolution de la scolarité d'un élève est la résultante des facteurs multiples, on peut considérer qu'interviennent deux séries de facteurs : les facteurs héréditaires et les facteurs environnementaux. C'est dans ce sillage que pour Rousseau, le milieu de l'élève constitue le point de départ des apprentissages. Ainsi le premier lieu où l'enfant doit se sentir intégré, c'est au sein de l'école. Car, s'il est rejeté ou ne se sent pas indispensable, il ne pourra pas s'intégrer facilement dans les travaux de sa salle de classe. Ainsi, il n'exprimera jamais ses points de vue et aura des difficultés à s'exprimer dans sa classe et aux respects des normes prescrites soit par l'enseignant ou le règlement intérieur de l'école. Nous pouvons donc conclure que la transmission des valeurs morales a une influence significative sur l'obéissance par les élèves des normes prescrites. Comme le souligne CROZIER (1994) eu égard à l'existence des lois, des prescriptions, du règlement intérieur qui régissent le fonctionnement des établissements scolaires, chaque élève ou apprenant a quand même une marge de liberté (ou source d'incertitude selon Michel Crozier) qui lui permet d'agir volontairement sans l'avis de l'institution ; d'où la prolifération des comportements immoraux et déviants en milieu scolaire.

5.1.3 : Interprétation et implication relative à notre troisième hypothèse

Elle stipule que l'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

Selon ce test : χ^2 calculé 58,271 ; χ^2 lu 37,652

La comparaison des Khi-carré ($\chi^2_{\text{cal}} > \chi^2_{\text{lu}}$) du tableau, nous montre qu'il existe une relation significative entre l'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

Ainsi, notre hypothèse de recherche étant confirmée, nous pouvons dire que l'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves .

Dans le même ordre d'idées, Salt souligne que la plupart des problèmes d'assiduité trouve leur origine dans le développement physique de l'enfant qui dans notre étude est dans sa phase pubère. Ainsi, à cet âge de la puberté, l'enfant a tendance à mal se comporter. Ceci est dû au fait qu'il se sent supérieur à tout le monde, il ne supporte pas le fait de se soumettre aux règles et aux lois de son entourage. Se sentant le roi du monde, il voudrait plutôt que tout le monde fasse ses quatre volontés, et il aimerait avoir la liberté de faire tout ce dont il a envie sans aucune contrainte. . De ce fait, les parents doivent échanger avec leur progéniture à la maison afin qu'ils n'aient pas peur de prendre part aux activités scolaires. De plus, la satisfaction des besoins physiologiques s'accorde avec le rôle essentiel des parents ou d'un proche qui est d'assurer l'appui psycho-affectif de l'enfant Ce faisant, l'élève qui n'aura pas acquis les rudiments du dialogue au niveau de la famille, de l'école et de son environnement ne pourra pas inter agir dans la vie et se présentera comme un inadapté. Aussi les parents qui privent les enfants de ce besoin primordial, provoquent des dysfonctionnements dans la personnalité de ces derniers. Nous pouvons donc conclure sans risque de nous tromper que plus l'élève dialogue régulièrement avec ses parents et enseignants, plus l'assiduité de l'élève ne connaîtra une nette amélioration et l'acquisition des valeurs morales.

5.2- LIMITES ET SUGGESTIONS

5.2.1- Limites

5.2.1.1- Limites temporelles

Notre formation dans l'ensemble a duré deux années à l'ENS. Toutefois, plus de temps a été consacré pour les enseignements magistraux en classe (formation théorique) et le stage pratique (formation pratique). Le temps réel accordé à la rédaction du mémoire a été très réduit et ne couvrait que quelques mois seulement. C'est pour cette raison que nous n'avons pas été très profond dans certaines analyses. Toutefois, nous n'avons ménagé aucun effort afin que notre recherche garde son caractère scientifique.

5.2.1.2- Difficultés scientifiques et documentaires

Il n'a pas été du tout facile pour nous de faire une recension des différentes théories devant expliquer convenablement notre sujet de recherche. En outre, la rareté voire l'indisponibilité de certains ouvrages appropriés pour notre thème de recherche a ralenti nos actions à plusieurs niveaux. La partie portant sur la revue de la littérature a été très difficile

pour nous dans la mesure où il n'était pas aisé de trouver des documents appropriés qui traitent de l'acquisition des valeurs morales ou du comportement des élèves en milieu scolaire. Malgré cette rareté documentaire, nous avons fait recours à internet et autres moyens pour compléter nos travaux afin d'être à un niveau assez acceptable dans un cadre plus scientifique.

5.2.1.3- Difficultés administratives

Au lycée de Nkolbisson, il n'a pas été du tout facile pour nous de rencontrer le proviseur de l'établissement ; toutefois, les censeurs et conseillers d'orientation nous ont reçu malgré quelques difficultés.

Au niveau des élèves, ils étaient très méfiants dans les réponses aux questions parce que celles-ci portaient sur la discipline et les comportements déviants en milieu scolaire. Ils trouvaient les questions très suspectes et pensaient que celles-ci allaient les exposer auprès de l'administration ou d'autres instances. Face à cette situation, nous leur avons fait comprendre que nos questions étaient posées à des buts scientifiques, la confidentialité des réponses, l'anonymat et surtout pour l'amélioration des conditions de vie en milieu scolaire.

5.2.2- Suggestions

❖ Aux élèves

Maillon principal dans la chaîne du système éducatif, l'assiduité et l'attention devront être leur qualité première au quotidien vis-à-vis de leur enseignant et de leurs parents. Ils devront faire preuve de responsabilité afin d'avoir une attitude sereine maintenant et dans l'avenir.

❖ Aux autorités éducatives

L'acquisition des valeurs morales chez l'apprenant doit résulter de l'impulsion du MINSEC à travers une formation rigoureuse et continue, une répartition objective des tâches et une rémunération conséquente.

Une importance toute particulière doit être portée sur la formation des enseignants qui constituent pour les élèves des exemples, des modèles vivants. Malgré les moyens limités des pouvoirs publics, au lieu des seules journées pédagogiques et des heures de cours sur l'éthique et la morale professionnelle, il devrait être mis sur pied des groupes d'animation

pédagogique dans les structures de formation (ENS, ENIEG) afin que ceux-ci rejoignent le terrain étant bien armés et suffisamment intégrés.

❖ **Aux parents**

Selon la loi N° 98/004 du 14 avril 1998 de l'orientation de l'éducation au Cameroun et plus précisément en son article 32 al 2, les parents font désormais partie de la communauté éducative. A cet effet, ils doivent servir de courroie de transition entre le milieu familial et le milieu scolaire. Ils doivent développer une collaboration bien profonde avec les enseignants dans le but d'améliorer l'éducation des enfants. Ainsi, les parents doivent suivre leurs enfants en famille, ils doivent s'informer de ce qui a été fait par leurs enfants à l'école afin d'apporter sa contribution à la bonne moralité ou au succès scolaire de ces derniers. Ce titre de membre de la communauté éducative attribué aux parents d'élèves n'est pas le fruit d'un hasard au d'une simple fantaisie. Il permet à ceux-ci d'agir comme acteur incontestable de la chose éducative au même titre que les enseignants, les collectivités territoriales décentralisées, les milieux socioprofessionnels, les dirigeants, les personnels administratifs et d'appuis sans oublier les élèves. A cet effet, les parents d'élèves doivent participer de façon très active à l'éducation de leurs enfants aussi bien au niveau de l'enseignement maternel, primaire, secondaire, normal que supérieure. Cette participation à l'éducation des enfants par les parents peut se faire de plusieurs manières : d'une part par les présences physique dans les établissements scolaires des enfants et d'autre part à travers les carnets de correspondance ou des convocations qui créent une sorte de communication ou d'osmose permanente entre les milieux familiaux et les milieux scolaires.

❖ **Aux responsables des média**

Les média sont aussi considérés comme les acteurs de l'éducation. Pour cette raison, les émissions diffusées et les images présentées dans nos télévisions doivent tenir compte de la cible qui les regarde. Ces émissions doivent mettre l'accent sur l'aspect moral et éducatif des téléspectateurs en général et des enfants ou élèves en particulier. Ce que nous devons savoir c'est que les enfants imitent toujours les gestes qu'ils ont vu à la télévision (que ceux-ci soient positifs ou négatifs). A cet effet, le censeur des classes de 3eme M. Lègue pense que « le modernisme est à l'origine des comportements déviants en milieu scolaire, car les enfants imitent généralement les actes immoraux qu'ils ont vus à la télévision ».

En dehors de la télévision, il y a aussi internet qui est l'une des grandes causes des comportements déviants de la part des élèves. Ceux-ci visitent souvent des sites qui mettent en exergue les comportements peu orthodoxes ou déviants (nous faisons allusion aux films pornographiques, aux films criminels et autres pratiques immorales) pouvant détourner l'éducation saine des élèves.

CONCLUSION GENERALE

Il a été question au cours de notre travail de vérifier la relation qui existe entre la transmission des valeurs morales et le comportement des élèves en milieu scolaire. L'objectif général était d'évaluer l'influence de l'acquisition des valeurs morales sur le comportement des élèves. De cet objectif général découlent trois objectifs spécifiques :

Evaluer l'incidence de l'enseignement du respect sur le comportement des élèves;

Evaluer l'influence de l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites sur le comportement des élèves.

Evaluer l'impact de l'enseignement de l'assiduité sur le comportement des élèves

Dans le but d'atteindre ces objectifs, nous avons fait recours aux hypothèses. L'acquisition des valeurs morales influence la qualité du comportement des élèves en milieu scolaire constitue notre hypothèse générale, et les spécifiques sont les suivantes :

HR1 : L'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves

HR2 : L'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves

HR3 : L'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

Après avoir formulé trois hypothèses de recherche, nous avons opté pour une étude exploratoire sur un échantillon de 138 élèves, l'analyse et la vérification de ces hypothèses à l'aide du khi-carré nous a permis de confirmer notre hypothèse générale : « l'acquisition des valeurs morales a une influence sur le comportement des élèves en milieu scolaire ». En d'autres termes, les élèves qui dialoguent régulièrement avec les enseignants, qui participent aux prises de décision sur l'esprit de solidarité et du travail en groupe et qui ont un respect mutuel entre eux ont un sens de politesse.

Nos travaux se sont articulés autour de quatre grands chapitres regroupés dans deux parties qui sont les suivants :

-la première partie qui est théorique comprend deux chapitres. Le premier nous situe dans le contexte de l'étude en nous expliquant d'où découle le problème ou l'obstacle qui sera traité dans le sujet. Il nous permet aussi de mettre en surface ou en exergue les objectifs, les intérêts ou apports et la délimitation de la recherche (lieux, espaces et périodes de la recherche). Le second quant à lui s'articule d'une part sur la revue de la littérature qui est une sorte de recension des auteurs ayant abordés des thèmes se rapprochant du nôtre, et d'autre part sur les théories explicatives c'est-à-dire l'ensemble des connaissances

conventionnellement reconnues qui expliquent mieux notre sujet de recherche. En outre, nous avons aussi essayé d'apporter quelques petits éclairages aux concepts jugés clés dans notre sujet.

La deuxième partie qui est méthodologique comprend trois chapitres. Le premier nous a permis de présenter le site de l'école, le type de recherche, la population de l'étude, la méthode d'échantillonnage, les instruments de collecte de données et le traitement de celles-ci. Le second de présenter les résultats de cette recherche sont présentés dans des tableaux de distribution des fréquences. cette présentation s'est faite sous deux formes : la présentation et analyse descriptive des résultats, nous a permis de présenter les données quantitatives des élèves ; et l'analyse inferentielle des résultats, il s'agissait de dire dans quel cas nos hypothèses seront considérées comme étant vérifiées.

HR1. L'analyse inférentielle des données montre que $X^2_{cal} > X^2_{lu}$. Dès lors H_a est acceptée et H_o est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement du respect a une incidence sur le comportement des élèves.

Pour HR2, d'après la règle de la décision du Khi-deux, nous constatons que la valeur calculée (X^2_{cal}) est supérieure à la valeur du χ^2_{lu} soit $744,534 > 26,296$. Ce qui nous permet d'accepter HR2. L'analyse inférentielle des données montre que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Dès lors H_a est acceptée et H_o est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement de l'obéissance aux normes prescrites a une influence sur le comportement des élèves.

Pour HR3, d'après la règle de la décision du Khi-deux, nous constatons que la valeur calculée (χ^2_{cal}) est supérieure à la valeur du χ^2_{lu} soit $217,722 > 21,026$. Ce qui nous permet d'accepter HR3. L'analyse inférentielle des données montre que $\chi^2_{cal} > \chi^2_{lu}$. Dès lors H_a est accepté et H_o est rejetée. Ce qui suppose que les variables (dépendante et indépendante) de notre hypothèse ont un lien significatif. Autrement dit, l'enseignement de l'assiduité a un impact sur le comportement des élèves.

Le troisième chapitre de cette partie nous avons interprété et discute les résultats au regard des éléments théoriques, notamment ceux renvoyant au modèle axées sur l'approche politesse, l'approche obéissance aux normes prescrites sur les modèles d'assiduité avant de faire quelques suggestions à l'endroit de l'ensemble des partenaires du système éducatif .

Nos résultats montrent enfin que si les points forts potentiels du cadre scolaire sont que les enfants ont un programme, des enseignants, et des personnes de leur âge autour d'eux, il n'en demeure pas moins que l'implication des enseignants et parents dans les activités de dialogue sur les valeurs morales avec leurs élèves /enfants aurait pour but de modifier leur comportement au sein de l'école et même dans la société . D'où l'insistance à la conscientisation des uns et des autres compte tenu de l'idéal de perfection vers lequel nous tendons.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aktouf, O. (1992). *Méthodologie des sciences sociales*. Québec : PUD
- Alain, (1990). *Propos sur l'éducation*. Paris : PUF.
- Angers, M. (1992). *Initiation pratique à la démarche en sciences humaines*. Anjou: Centre éducatif et culturel.
- Balla Marba, H. et Ebanga, G. (1978). *Instruction civique*. Yaoundé, CEPER.
- Bachelar, J. (1976). *Qu'est-ce que l'idéologie ?* Paris : Gallimard.
- Bandoura, A. (1986). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Mardaga.
- Belinga Bessala, S. (2005). *Didactique et professionnalisation des enseignants*. Yaoundé : Editions Clé.
- Bernoux, P. (2005). *la sociologie des organisations*. Paris : Seuil.
- Chamaret Cécile. (2011). *Faire une revue de littérature : quelques outils complémentaire*. Le Libellio d'Aegis. Vol.7, n0 2, pp.29-32.
- Darkwen, J et Motchue, K. (2010-2011). *Eléments de statistique appliquée à l'éducation*. Cours et exercices.
- Dewey, J. (1975). *Démocratie et éducation*. Paris : PUF.
- Debarbieux, E. (1999). *La violence en milieu scolaire : état des lieux*. Paris : ESF.
- Debesse, M. (1965). *Les étapes de l'éducation*. Paris : PUF.
- De Landsheere, G. (1989). *Introduction à la recherche en éducation*. Paris : Armand-Collin.
- Djomo, G. (2001). *Orientation éducative*. 1^{ère} Ed. Yaoundé : Collection méthode de recherche.
- Durmez, H. (2005). *Faire une revue de littérature : pourquoi et comment*. Le Libellio d'Aegis. Vol.7, n0 2, pp.15-27.
- Durkheim, E. (1964). *L'éducation morale*. Paris : PUF.
- Durkheim, E. (1968). *L'éducation en sociologie*, Paris : PUF
- Eloundou, A. (2018). *Interaction familiale et comportement des élèves en milieu scolaire*. Yaoundé : ENS.
- Erny, P. (1987). *L'enfant et son milieu en Afrique noire*. Paris : L'Harmattan.
- Fonkoua, P et Toukam (2007). *Eléments d'éducation à la morale et à la citoyenneté au Cameroun*. Yaoundé : Editions terroirs.

- Gimard, J. (2009). *Cahier pratique de la morale : leçons d'hier pour exercices d'aujourd'hui*. Paris : PUF.
- Grawitz, M. (1990). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : Dalloz.
- IPAM, (1993). *Guide pratique du maître*. Paris : EDICEF.
- Macaire, F. (1979). *Notre beau métier*. Paris : Classique africain.
- Mbala Owono, R. (1986). *L'école coloniale au Cameroun : approche historique sociologique*, Yaoundé : Imprimerie Nationale.
- Meloupou, J.P. (2002). *Manuel de psychologie de l'enfant et de l'adolescent*. Yaoundé : L' Harmattan.
- Montessori, M. (1936). *L'enfant*. Paris : Gonthier.
- Tsafack, G. (2001). *Comprendre les sciences de l'éducation*. Yaoundé : Le Harmattan.
- Menyé Noah, K. (1998). *L'inadéquation enseignement de l'éducation civique-comportement des élèves : enquête menée à Yaoundé*. Yaoundé : ENS.
- Minkoa, A. (1999). *L'encadrement des parents comme contribution à la réussite de la formation scolaire des enfants*. Yaoundé : ENS.
- Mvesso, A. (2006). *Assister son enfant dans ses études aujourd'hui au Cameroun : quel paradigme, quelle méthode ?* Yaoundé : PUY.
- Mvesso, A. (1998). *L'école malgré tout*. Yaoundé : PUY.
- Nique, C. et Lelievre, C. (1993). *La république n'éduque plus : la fin du mythe Ferry*. Paris : Plon.
- Ntebe Bomba, G. (1996). *Propos pédagogique. - pourquoi enseigner ? Pourquoi ?* Yaoundé : Imprimerie nationale.
- Onana Kede, M. (2007). *Le droit à l'éducation en Afrique : enjeux et perspectives à l'ère de la mondialisation*. Yaoundé, L'Harmattan.
- Ouellet, A. (1999). *Processus de recherché*. Québec : PUQ.
- Quantitatives des organisations. Canada : presse de l'université de Québec : PUG.
- Reboul, O. (1989). *La philosophie de l'éducation*. Paris : PUF.
- Robert, P. (1992). *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Tome I. Paris : Robert, 45^{ème} édition.
- Roegiers, X. (2006). *L'APC : qu'est-ce que c'est ?* Paris : EDICEF.
- Rogers, C. R. (1976). *Liberté pour apprendre*. Paris : Bordas.
- Salt, R. (1998). *Education et développement*. Paris : Collection Bayard.
- Sillamy, N. (1997). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : Larousse.

- Sillamy, N. (2006). *Dictionnaire de psychologie*. Paris : Larousse.
- Toukam. (1994). *Manuel d'éducation civique et morale*. Yaoundé : CRAC.
- Tsafak, G. (2004). *Méthodologie générale de la recherche en éducation*. Yaoundé : CUSEAC.
- Tsafak, G. (1978). *Analyse des facteurs sociaux et individuels associé au déroulement des élèves en cours d'éducation primaire au Cameroun*.
- Tsafak, G. (1998). *Ethique et déontologie de l'éducation*. Yaoundé : PUA.

Rapports et textes officiels

Circulaire des horaires hebdomadaires d'éducation civique au Cameroun (1991).

Circulaire du coefficient d'éducation civique au Cameroun (1988)

Commission n° 1 chargée de la politique générale de l'éducation siégeant en plénière des Etats généraux de l'éducation au Cameroun (1995).

Loi n° 98/004/du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun (1998).

Texte et règlement intérieur des établissements de l'enseignement secondaires.

Support de cours d'éducation à la morale et à la citoyenneté (2018) :Elobo,T.

Webographie

<http://wikipédia.org/wiki/théorie-de-l'attachement.http.www.cairn.info/revue-enfance-2001-4-pages-339.htm>

www.cairn.info/revue-déviance-et-société-2001-3pages-235.htm

ANNEXES

- Attestation de recherche
- Questionnaire
- Tableau du KHI-DEUX

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION
SECTION : Sciences de l'Éducation



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF SCIENCES OF EDUCATION
SECTION: Sciences of Education

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Pr Belinga Bessala Simon, chef de département de Sciences de l'Éducation, certifie que l'étudiant (e) nommé(e) :

KWOKAM GUYLEINE FLORE

Est inscrit(e) au niveau V du département des Sciences de l'Éducation, Filière Sciences de l'Éducation de l'École normale supérieure de Yaoundé et poursuit actuellement un travail de recherche sur le thème suivant :

Transmission des valeurs morales et comportements des élèves en milieu scolaire.


Sous la direction de Pr BELINGA BESSALA Simon

Ce travail de recherche l'oblige à s'adresser à certaines institutions ou à certains services en vue de la collecte des données nécessaires à sa finalisation.

En foi de quoi la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 20 septembre 2018

Le Chef de Département


Pr Belinga Bessala Simon

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie
UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace – Work – Fatherland
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF SCIENCES OF
EDUCATION

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES

Chers élèves, le questionnaire qui vous est adressé a été élaboré pour une recherche académique. Tout en vous garantissant de la confidentialité de vos réponses au terme de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991 sur les recensements et enquêtes statistiques qui stipulent en son article 5 que « les renseignements individuels d'ordre économique ou financier figurant sur tout questionnaire d'enquête statistique ne peuvent en aucun cas être utilisés à des fins de contrôle ou de répression économique », nous vous prions de le remplir avec sincérité.

Consigne. Pour répondre, Mettez le numéro correspondant à votre choix dans la case à droite.

SECTION 0 : IDENTIFICATION

Q01. Classe :

Q02. Age :

Q03. Sexe : 1. Masculin 2. Féminin

Q04. Depuis combien d'années êtes- vous dans cet établissement ans

SECTION 1 : SUR LA POLITESSE DES ELEVES

Q05. Lorsque tu arrives en classe, salues-tu tes enseignants et tes camarades?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q06. En classe, est-ce qu'il t'arrive de garder le silence en salle ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q07. Lèves-tu la main pour exprimer un commentaire ou faire une demande ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q16. T'adresses-tu à tes enseignants ou camarades avec autorité ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q17. Respectes-tu les autres lorsqu'ils s'expriment ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q18. T'est-il déjà arrivé de consommer une boisson alcoolique aux heures de cours ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

SECTION 3 : SUR L'ASSIDUITE DES ELEVES assiduité

Q19. Es-tu régulièrement présent(e) en classe ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q20. A quelle fréquence es-tu présent(e) en classe ?

1. Occasionnellement
2. 1 à 2 fois par semaine
3. 3 à 4 fois par semaine
4. Tous les jours

Q21. Prends-tu ta place adéquatement au sein du groupe classe ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q22. Acceptes-tu bien les remarques de tes camarades ou de l'enseignant ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q23. Participes-tu activement à la résolution des conflits dans le groupe classe en proposant des solutions ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q24. Penses-tu que tu es reconnu (e) positivement par les autres élèves de ton établissement ?

1. Toujours
 2. Souvent
 3. Parfois
 4. Rarement
 5. Jamais
-

SECTION 4 : SUR LA TRANSMISSION DES VALEURS MORALES

Q25. Penses-tu être responsable dans ton comportement à l'école ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q26. A ton avis, es-tu honnête avec tes camarades et tes enseignants?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q27. Existe-t-il une ambiance d'entente entre tes enseignants et toi ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q28. Dialogues-tu avec tes enseignants ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q29. Existe-t-il une complicité entre tes camarades et toi ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Q30. Penses-tu qu'il y a de l'amitié entre tes camarades et toi ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais

Merci pour votre collaboration

Tableau de X^2

La table donne la probabilité et pour que X^2 égale ou dépasse une valeur donnée en fonction du nombre de degré de liberté (nddf)

D \ Nddf	0,90	0,50	0,30	0,20	0,10	0,05	0,02	0,01	0,001
1	0,0158	0,455	1,74	1,642	2,706	3,841	5,412	6,635	10,827
2	2,11	1,386	2,408	3,219	4,605	5,991	7,824	8,210	13,815
3	2,581	2,366	3,667	1,642	6,251	7,815	9,837	11,315	16,266
4	1,064	2,317	4,878	5,989	7,779	9,486	11,668	18,217	18,467
5	1,610	4,351	6,064	8,558	9,236	11,070	13,388	15,088	20,515
6	2,204	5,318	7,831	9,803	10,645	12,592	15,033	16,812	22,451
7	2,833	6,346	8,383	11,030	12,017	14,067	16,622	18,475	24,322
8	3,490	7,344	9,524	12,142	13,362	15,507	18,168	20,090	26,123
9	4,168	8,383	10,636	12,442	14,884	16,919	19,679	21,666	27,877
10	4,8986	9,342	11,781	14,631	15,987	18,307	21,161	23,209	29,588
11	5,578	10,341	12,899	15,612	17,275	19,675	22,618	24,725	31,264
12	6,304	11,340	14,013	16,987	18,549	21,626	24,054	26,817	32,909
13	7,012	12,340	15,119	18,151	19,812	22,362	25,472	27,688	34,528
14	7,790	13,339	16,222	19,311	21,064	23,685	26,873	29,141	36,123
15	8,547	14,339	17,322	19,467	22,307	24,996	28,239	30,576	37,697
16	9,312	15,338	18,418	21,615	23,542	26,296	28,633	32,00	39,252
17	10,097	16,338	19,511	22,760	24,769	27,587	30,995	33,409	40,790
18	10,865	17,338	20,501	23,680	25,989	28,869	32,346	34,805	42,312
19	11,651	18,338	21,689	25,039	27,204	30,144	33,687	36,191	43,820
20	12,443	19,337	22,775	26,117	28,412	31,440	35,020	37,566	45,315
21	13,211	20,337	23,856	27,301	29,615	32,671	36,343	38,937	46,797
22	14,041	21,337	24,939	28,429	30,813	33,924	37,659	40,289	48,268
23	14,848	22,337	26,018	29,553	32,007	35,172	38,968	41,638	49,728
24	15,659	23,337	27,096	30,675	33,196	36,115	40,270	42,880	51,129
25	16,473	24,337	28,172	31,793	34,382	37,652	41,566	44,314	52,620
26	17,292	25,336	29,446	32,912	35,063	38,885	42,856	45,642	54,052
27	18,114	26,316	30,319	34,037	36,741	40,113	44,240	46,963	55,476
28	18,939	27,336	31,361	35,130	37,916	41,337	45,419	48,278	56,893
29	19,768	28,336	32,464	35,464	39,087	42,557	46,693	49,588	58,302
30	20,591	29,336	33,530	36,250	42,56	43,773	47,962	50,892	59,703

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	I
DÉDICACE	III
REMERCIEMENTS	IV
LISTE DES ACRONYMES, SIGLES ET ABREVIATIONS	V
LISTE DES TABLEAUX	VI
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE	4
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE	5
1.1- CONTEXTE DE L'ÉTUDE	5
1.2- FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME	7
1.3- QUESTION DE RECHERCHE	8
1.4- OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	9
1.4.1- OBJECTIF GÉNÉRAL	9
1.4.2- OBJECTIFS SPÉCIFIQUES	9
1.5- INTÉRÊTS DE L'ÉTUDE	9
1.5.1- INTÉRÊT FONDAMENTALE	10
1.5.2- INTÉRÊT SOCIAL	10
1.6- DÉLIMITATION DU SUJET	10
1.6.1- SUR LE PLAN SCIENTIFIQUE ET THÉORIQUE	11
1.6.2- SUR LE PLAN SPATIOTEMPOREL	11
CHAPITRE 2 : INSERTION THÉORIQUE DU SUJET	12
2.1- DÉFINITION DES CONCEPTS	12
2.1.4- VALEUR MORALE	13
2.1.5-ACQUISITION DES VALEURS	14
2.1.6- COMPORTEMENT	14
2.2- REVUE DE LA LITTÉRATURE	16
2.2.1- L'APPROCHE DE SALT SUR LE COMPORTEMENT DES ENFANTS EN MILIEU SCOLAIRE.	16
2.2.3- L'ANALYSE JURIDIQUE : LA TRANSMISSION DES VALEURS SELON LA LOI	19

2.2.3.1- L'APPORT DE LA LOI D'ORIENTATION DE L'ÉDUCATION DU CAMEROUN.....	20
2.2.3.2- LES CRITIQUES OU LES LIMITES DE LA LOI D'ORIENTATION DE L'ÉDUCATION DE L'ÉDUCATION AU CAMEROUN.....	21
2.2.4- LA TRANSMISSION DES VALEURS MORALES SELON LES AUTEURS.....	22
2.3- LES THEORIES EXPLICATIVES	26
2.3.1- LA THÉORIE DE L'APPRENTISSAGE SOCIALE D'ALBERT BANDOURA	26
2.3.2- L'ANALYSE STRATÉGIQUE	27
2.3.3- LA THÉORIE FONCTIONNALISTE	29
2.4- FORMULATION DES HYPOTHÈSES.....	30
2.4.1- L'HYPOTHÈSE GÉNÉRALE	31
2.4.1- LES HYPOTHÈSES SECONDAIRES	31
2.5- DÉFINITION DES VARIABLES D'INDICATEURS	31
2.5.1- LA VARIABLE INDÉPENDANTE.....	31
2.5.2- LA VARIABLE DÉPENDANTE	32
2.5.3- INDICATEURS ET MODALITÉS.....	32
2.5.3.1- INDICATEURS DE LA VARIABLE INDÉPENDANTE	32
2.5.3.2- MODALITÉS DE LA VARIABLE INDÉPENDANTE.....	32
2.5.3.3- INDICATEUR DE LA VARIABLE DÉPENDANTE.....	32
2.5.3.4- MODALITÉS DE LA VARIABLE DÉPENDANTE	32
DEUXIEME PARTIE :	34
CADRE MÉTHODOLOGIQUE	34
CHAPITRE 3 :MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	35
3.1. TYPE DE RECHERCHE.....	35
3.2. CHAMP DE L'ETUDE	35
3.3- POPULATION ET ÉCHANTILLON.....	36
3.3.1- POPULATION D'ÉTUDE.....	36
3.3.2- PLAN D'ÉCHANTILLONNAGE	36
3.4- LES INSTRUMENTS DE L'ETUDE	37
3.4.1- LES INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNÉES.....	37
3.4.2- LE QUESTIONNAIRE ET SON IMPORTANCE DANS LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION	38
3.4.2.1- PRÉSENTATION DU QUESTIONNAIRE	38
3.5- TECHNIQUE DE COLLECTE DES DONNEES	39

3.5.1- LA PRÉ-ENQUÊTE	40
3.5.2- L'ENQUÊTE	40
3.6- TECHNIQUE D'ANALYSE DES RESULTATS	40
3.6.1- LE PLAN DE L'ANALYSE STATISTIQUE.....	40
3.6.2- ANALYSE DESCRIPTIVE	41
3.6.3- ANALYSES INFÉRENTIELLES	41
CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES ...	43
4.1- PRESENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES DONNEES	43
4.1.1- PRÉSENTATION ET ANALYSE DESCRIPTIVE DES RÉSULTATS.....	43
4.2- ANALYSE INFERENTIELLE DES RESULTATS	60
4.2.1- VÉRIFICATION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°1	62
4.2.2- VÉRIFICATION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°2	63
4.2.3- VÉRIFICATION DE L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE N°3	65
CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	68
5.1- INTERPRÉTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS.....	68
5.1.1- INTERPRÉTATION ET IMPLICATION RELATIVE À HR1.....	68
5.1.2- INTERPRÉTATION ET IMPLICATION RELATIVE À HR2.....	68
5.1.3 : INTERPRÉTATION ET IMPLICATION RELATIVE À NOTRE TROISIÈME HYPOTHÈSE.....	69
5.2- LIMITES ET SUGGESTIONS	70
5.2.1- LIMITES	70
5.2.1.1- LIMITES TEMPORELLES	70
5.2.1.2- DIFFICULTÉS SCIENTIFIQUES ET DOCUMENTAIRES	70
5.2.1.3- DIFFICULTÉS ADMINISTRATIVES	71
5.2.2- SUGGESTIONS.....	71
CONCLUSION GENERALE	74
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	78
ANNEXES.....	81
TABLE DES MATIERES	87